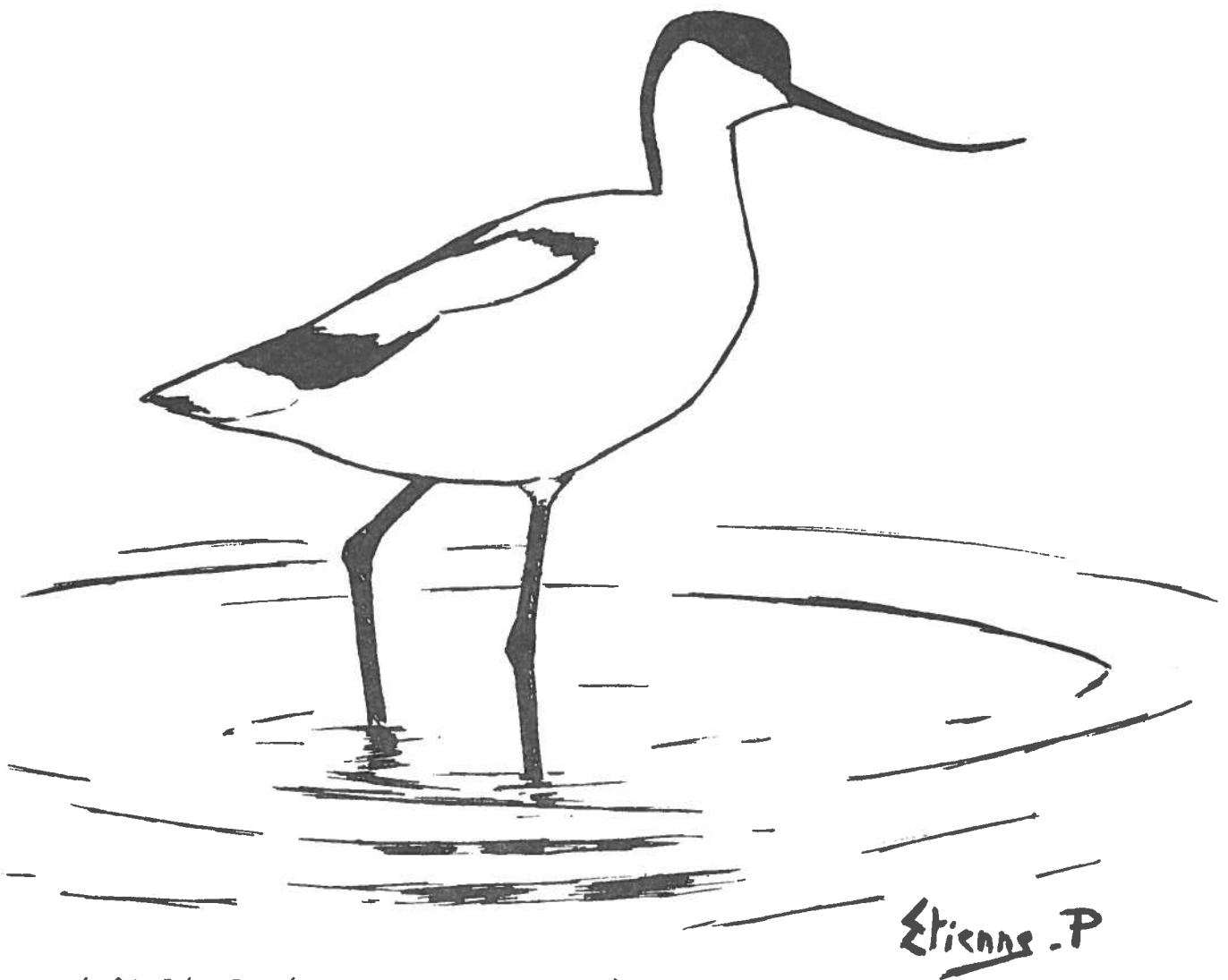


ISSN 0181-0782

L'AVOCETTE

Supplément au N° 14 de PICARDIE NATURE
1981 5 (3-4)



Dépôt légal : (1er trimestre 1982)

GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE
Musée de Picardie Rue de la République 80000 Amiens

Prix du numéro: 5,00frs

COMMISSION PARITAIRE N° 63860

ADRESSE DES AUTEURS

MASSON D.: 18 Rue Paul Eluard 80000 Amiens
MONTTEL F.: 26-28 cité Leday 80100 Abbeville
SUEUR F.: Saint Jean 80120 Rue
TRIPLET P.: Ecole Rue du Repos 80550 Le Crotoy

L'AVOCETTE: Bulletin de la section ornithologique du GEPOP
(supplément au n° 14 de PICARDIE NATURE)

Directeur de la publication: P. ROYER
Rédacteur en chef de l'Avocette: P. TRIPLET
Dactylographie et mise en page: I. Veriere, P. Royer, F. Sueur

Publié avec le soutien financier de la
Station d'études en Baie de Somme
par l'atelier de reprographie de l'U.E.R.
des sciences exactes et naturelles d'Amiens

GEPOP (Groupe Environnement Protection et Ornithologie en Picardie)
Musée de Picardie Rue de la République
80000 Amiens

SOMMAIRE

LA VALLEE DE LA BOUVAQUE:

MONTEL F.: La vallée de la Bouvaque p. 1 à 15

SUEUR F.: Evolution des peuplements végétaux p.16

SUEUR F. : Les gasteropodes p. 17-18

TRIPILET P.

MONTEL F.: Amphibiens et reptiles p.19

TRIPILET P. : Les mammifères p.20-21

MONTEL F.

Tableaux p. 22-23

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

TRIPILET P. Les passereaux dans la Somme en 1980 p.24-36

SUEUR F. Centrale ornithologique GEPOP
Rectificatifs et additions à la synthèse p.37
des observations 1979 dans la Somme

SUEUR F. Données ornithologiques inédites concernant le
littoral picard année 1975 p.38-41

SUEUR F. Données ornithologiques inédites concernant le
littoral picard année 1976 p.42 à 49

MASSON D. Repartition, dynamisme et évaluation des
effectifs nicheurs du Grebe huppé
(Podiceps cristatus) dans la Somme (1978-1980) p.50-55

MONTEL F. : la migration postnuptiale des passereaux
SUEUR F. dans le Marquenterre en 1980 p.56-63

TRIPILET P. Les passereaux rares de la Somme p.64-68

TRIPILET P. Note sur la Cigogne noire (Ciconia nigra)
dans la Somme p.69-71

TRIPILET P. L'hypolaïs ictérine (Hippolais icterina)
et l'Hypolaïs polyglotte (Hippolais polyglotta)
dans la Somme p.72-74

TRIPILET P. Note complémentaire sur le Phoque veau-marin
Phoca vitulina en Baie de Somme p.75

LA VALLEE DE LA BOUVAQUE

PAR F. MONTEL

Introduction

Quelques années se sont écoulées depuis la création du parc municipal de la Bouvaque, à Abbeville. Actuellement des projets d'extension vers les étangs Bouvaist, ancienne propriété des sucreries Béghin-Say, sont en cours ; il nous a paru nécessaire de faire connaître l'importance certaine, pour l'avifaune, de cette zone humide trop ignorée.

Des observations réalisées depuis la protection de cette dernière (interdiction des activités halieutiques et cygénétiques) nous ont permis de constater une évolution de certaines espèces. Nous avons donc décidé de couvrir la totalité de la vallée de la Bouvaque jusqu'à Drucat. Les résultats sont encourageants. Des secteurs "insignifiants" se sont révélés incomparables pour la nidification de certaines espèces et le stationnement de certaines autres. Des contrôles, principalement en automne, ont confirmé l'importance d'une vallée N.NE---S.SW pour les oiseaux migrants.

Deux méthodes d'observation furent, et sont toujours, adoptées :

- La première, appliquée depuis le 19 novembre 1980, consiste à suivre un itinéraire échantillon, à intervalle régulier (une fois par semaine sur un, deux jours suivant les circonstances) : voir et écouter.

- La seconde, intéressant essentiellement les migrations, repose sur le relevé par quart d'heure, pendant au moins une heure, de l'importance et de la direction des vols. Cette opération s'effectue à partir d'un point fixe (Abbeville, Cité Leday). Par ailleurs, des contrôles d'oiseaux vers les dortoirs ont pu être réalisés (Tourterelles turques...).

Il faut cependant regretter l'impossibilité de pénétrer sur certaines propriétés privées. Une simple autorisation, avec garanties de sérieux, nous permettrait d'accroître nos connaissances et de confirmer certaines probabilités (nidification des deux butors). Heureusement l'ouverture prochaine des "étangs Bouvaist" au public nous permettra d'explorer un nouveau site dont nous ignorons presque tout ; mais quel usage lui réservent les autorités locales ?

Biotopes

Le milieu est typique de la vallée humide, avec en alternance étangs, phragmitaies et peupleraies ; le tout parcouru par 3 cours d'eau principaux (Scardon, Novion, Hermitage).

En direction de Drucat, le marais proprement dit laisse place à la prairie humide. La dernière zone marécageuse ("Marais de Drucat") est, en fait, une très vieille peupleraie sous laquelle pousse une végétation arbustive et quelques phragmites. Les flancs de la vallée sont occupés par quelques zones habitées (Thuisson, Route de Drucat, cité Leday...) :

- Le flanc NW a une vocation plutôt agricole (cultures betteravières, céréalières, maïs...); quelques bosquets rompent la monotonie du paysage. Il est parcouru par un chemin (ancienne ligne SNCF) bordé de haies d'aulépines et prunelliers. Quelques beaux "larris" subsistent encore.

- Le flanc SE est en pente douce. Il est parcouru, sur une grande partie de sa longueur, par une ligne de chemin de fer destinée à la desserte de la zone industrielle d'Abbeville. D'importantes haies d'aulépines favorisent la nidification des Sylviidés... au printemps et l'alimentation des Turdidés... pendant les durs mois d'hiver. En quelques points précis, des talus élevés et secs sont appréciés du Traquet pâle Saxicola torquata...

En résumé, la vallée de la Bouvaque offre une variété étendue de biotopes dont profite une avifaune très diversifiée.

Abréviations

PMB : Parc Municipal de la Bouvaque.











MD : Marais de Drucat.

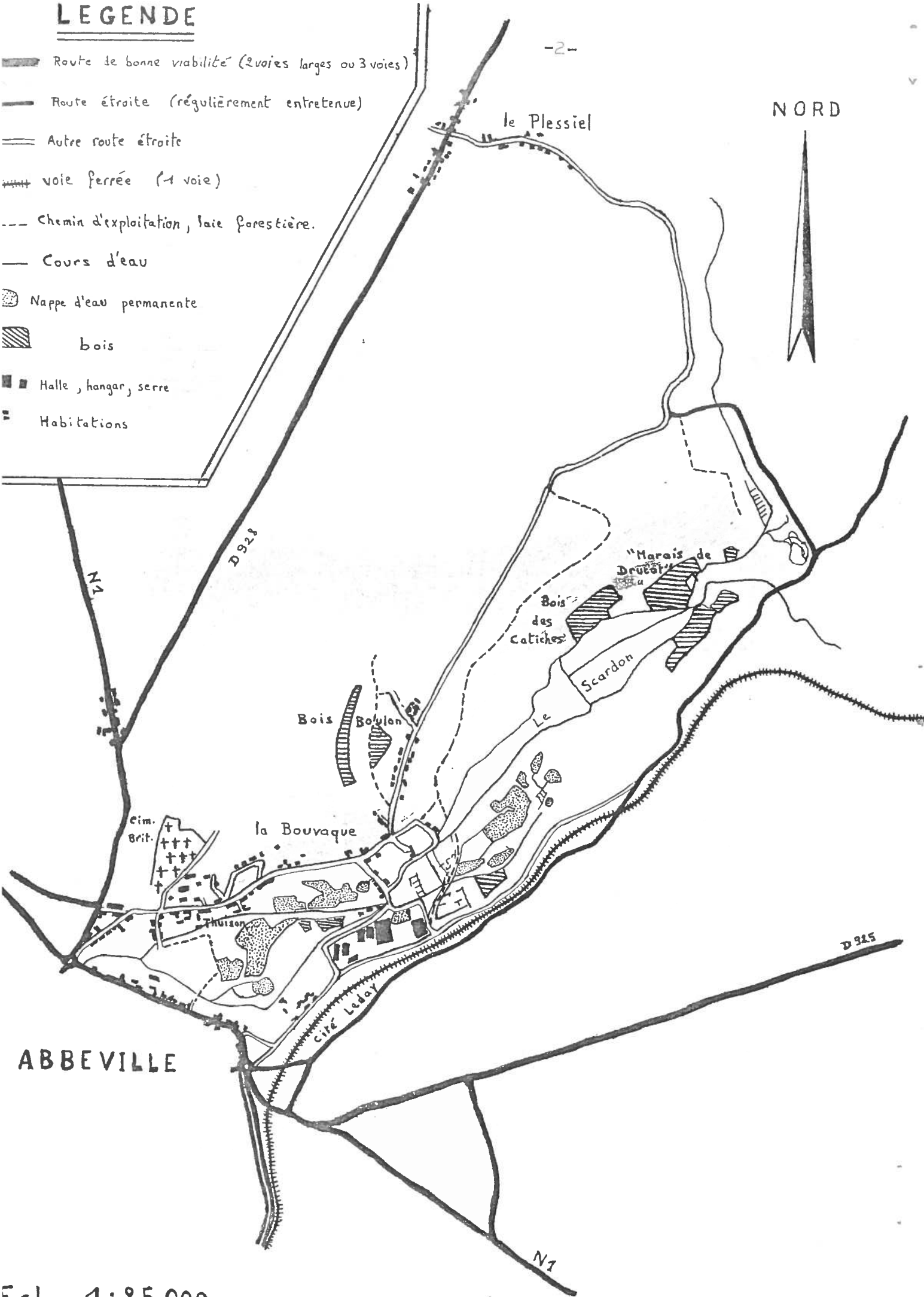
BC : Bois des Catiches.

LEGENDE

-2-

NORD

-  Route de bonne viabilité (2 voies larges ou 3 voies)
-  Route étroite (régulièrement entretenue)
-  Autre route étroite
-  voie ferrée (1 voie)
-  Chemin d'exploitation, voie forestière.
-  Cours d'eau
-  Nappe d'eau permanente
-  bois
-  Halle, hangar, serre
-  Habitations



ABBEVILLE

N 1

Systematique

Les oiseaux sont classés dans l'ordre du "Guide des oiseaux d'Europe" de R. Peterson, G. Mountfort et P. Hollom.

GREBE CASTAGNEUX Podiceps rufficollis

Nous avons repris (fig.1) les densités relevées au PMB. Elles nous montrent la fréquence de cet oiseau en migration postnuptiale et pré-nuptiale ainsi qu'en hivernage. Il disparaît totalement en période de nidification (dispersion des couples). Le nid n'a pas été trouvé au PMB malgré le cantonnement d'un couple du 4 au 20 mars 1981 sur une petite mare. On devrait le trouver sur quelque étang privé.

GRAND CORMORAN Phalacrocorax carbo

Son observation n'est pas courante mais semble plus régulière en migration : 2 individus vers le NE le 12 avril 1981, 18 vers l'W.SW le 14 septembre.

HERON CENDRE Ardea cinerea

Nicheur à Drucat (BC) dans le début des années 60 (une dizaine de nids) ; depuis quelques années il tente de se réimplanter. Malheureusement, il est soumis à la vindicte des pisciculteurs (nombreux sur la vallée) et de quelques chasseurs peu scrupuleux : 1 juvénile trouvé mort, fraîchement abattu, le 30 septembre 1981.

En migration, ses cris rauques sont, quelquefois, entendus une nuit entière (nuit du 25 au 26 septembre 1980). L'hivernage est prouvé : une petite population (max. 13) est notée régulièrement du 18 octobre 1980 au 16 février 1981 très souvent en plaine, à la recherche de quelque taupe ou rongeur. Un individu est encore noté sur un peuplier (MD) le 4 mars.

HERON POURPRE Ardea purpurea

Quelques captures sont signalées par des chasseurs avant 1972 (année de protection de l'espèce). Il doit encore fréquenter la vallée mais nous ne possédons aucune preuve de sa nidification (elle est possible).

BUTOR ETOILE Botaurus stellaris

Occupant principalement les phragmitaies des zones privées, nous connaissons son existence essentiellement par l'écoute. Depuis quelques années il tend à se raréfier. Nicheur possible, sinon probable (1 chanteur le 8 mai 1981), il méritera d'être suivi, avec une particulière attention, dans les prochaines années.

BLONGIOS NAIN Ixobrychus minutus

Estivant très discret, son statut est très proche de l'espèce précitée : 1 juvénile le 26 août 1970, 1 mâle adulte le 17 août 1981.

CIGOGNE BLANCHE Ciconia ciconia

Rarement observée : 1 en migration vers l'Est le 1er mai 1980.

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor

Un certain erratisme des populations sauvages de la région peut être noté pendant la période hivernale. Quelques bandes sont alors observées sur la vallée : une cinquantaine en 1970 ou 1971, 17 le 19 novembre 1980... Il peut s'agir, également, de migrants. En 1981, la nidification a été particulièrement suivie :

PMB : 1 couple éjointé / 1 nid le 21 avril.

Nid abandonné le 28.

1 couple mixte (éjointé/sauvage) 1 nid le 21 avril.

6 pulli le 1er juin.

4 grands pulli le 6 août.

Zone privée : 1 couple mixte (éjointé échappé du PMB/sauvage) 1 nid le 22 avril.

Nid détruit le 18 mai (intervention de l'homme possible ?)

Couvée de remplacement : 4 juv. volants le 1er septembre.

Après la période de nidification, l'effectif est de 17 individus : 6 adultes (4 éjointés et 2 sauvages) 8 immatures (1ère année) et 3 immatures (2ème année) libres.

OIE DES MOISSONS Anser fabalis

Elle fut entendue en migration nocturne durant l'hiver 1978/79. Une observation de 33 individus vers le Sud-Ouest le 6 novembre 1980.

OIE RIEUSE Anser albifrons

En 1979, des hivernants empruntaient la vallée soir et matin. Deux forts passages furent notés lors des coups de froid de début janvier et du 14 février.

OIE CENDREE Anser anser

Régulière chaque année en migration postnuptiale et prénuptiale : plusieurs centaines du 11 au 14 octobre 1978 ; 49 vers le Sud-Ouest le 28 octobre 1980, min. 170 en 4h30 le 3 novembre (migration à très haute altitude) ; 4 vers le Nord le 14 mars 1981, 18 vers le Sud le 14 octobre, 91 vers le Sud le 19 octobre...

Une observation de 2 individus fut notée tardivement le 22 avril 1981. Ces deux oiseaux parcouraient la vallée à très basse altitude et ne semblaient nullement en migration. Ils ne furent pas revus.

CANARD COLVERT Anas platythynchos

Nicheur sédentaire, quelquefois son origine est douteuse (bariolés). C'est un migrateur qui devient très commun lors des coups de froid hivernaux : un individu bagué le 3 février 1968 en Allemagne repris le 8 janvier 1971. (Presse locale).

SARCELLE D'HIVER Anas crecca

Elle est commune en migration. L'extension du PMB devrait faciliter son hivernage : stationnement d'un petit nombre en janvier 1979, 1 mâle peu farouche du 10 au 12 décembre 1980.

CANARD CHIPEAU Anas strepera

Migrateur discret : 1 mâle vers le Sud-Ouest le 29 septembre 1981, 1 femelle en stationnement le 8 octobre au PMB.

CANARD SIFFLEUR Anas penelope

Migrateur particulièrement remarqué lors des coups de froid de début 1979 : fuyant le froid, des bandes importantes tournaient sur la vallée à la recherche d'une zone tranquille. Quelques-unes se posèrent de courts instants au PMB avant de continuer leur route. Une femelle en stationnement depuis le 16 septembre 1981 au PMB, toujours présente le 4 novembre.

CANARD PILET Anas acuta

Migrateur peu observé.

SARCELLE D'ETE Anas querquedula

Migratrice notée au printemps et en été : 2 tuées le 10 août 1979 et 1 le 17 sur la zone privée.

CANARD SOUCHET Anas clypeata

Migrateur relativement commun : 1 femelle le 16 septembre 1981 au PMB. Un couple fut observé le 8 mai en période de nidification (poursuite nuptiale en vol).

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina

Comme tous les fuligules, il apprécie les grands étangs de la vallée lorsqu'il y trouve la tranquillité. Malheureusement, par la pression de chasse sur les zones privées, il ne peut stationner sur celles-ci : 4 (3 mâles et 1 femelle) le 27 décembre 1979.

L'extension du PMB devrait, encore une fois, favoriser son hivernage : une femelle du 19 novembre 1980 au 20 janvier 1981, une le 4 mars (la même?).

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula

Il semble apprécier, encore plus, la zone étudiée. Hivernant régulier au PMB : noté du 19 novembre 1890 (2 mâles) au 29 janvier 1981 (1 mâle), maximum de 3 mâles et 1 femelle le 12 décembre 1980.

FULIGULE MILOUINAN Aythya marila

Migrateur rare à l'intérieur des terres : 1 mâle immature le 12 décembre 1980 au PMB.

GARROT A OEIL D'OR Bucephala clangula

Les rares observations concernent essentiellement des femelles (1 tuée le 5 janvier 1979).

HARLE PIETTE Mergus albellus

Remarqué lors des hivers rigoureux de 1956/57 et 1962/63. Plus près de nous, une migration exceptionnelle fut notée les 3 et 4 janvier 1979 : plusieurs bandes de 10 à 20 individus vers le Sud-Ouest.

HARLE BIEVRE Mergus merganser

Quelques individus sont observés épisodiquement au coeur de l'hiver. Il devient plus commun lors des hivers rigoureux (1956/57, 1962/63, 1978/79). Les 3 et 4 janvier 1979, il fut même observé des troupes en migration comprenant jusqu'à 50 individus (généralement des femelles ou immatures).

BUSE VARIABLE Buteo buteo

Un certain erratisme est noté en aout 1980 : 1 le 16 ; en 1981 : 1 le 4, 1 le 28. Régulière en migration postnuptiale (1 en 5h00 le 15 octobre 1980, 2 en 4h30 le 3 novembre, 1 en 1h30 ; 1 vers le Sud-Ouest le 8 septembre 1981), elle semble l'être beaucoup moins en migration pré-nuptiale (1 le 14 avril 1981). Un individu a hiverné du 22 décembre 1980 au 9 février 1981 (BC).

EPERVIER D'EUROPE Accipiter nisus

Migrateur et hivernant : 1 vers le Sud le 13 octobre 1980, 1 en 4h30 le 3 novembre, 1 femelle du 22 au 26 décembre ; 1 femelle le 4 mars 1981, 1 les 28 et 29 septembre, 1 femelle les 4 et 5 novembre.

AUTOUR DES PALOMBES Accipiter gentilis

Migrateur de plus en plus rare.

BONDREE APIVORE Pernis apivorus

Une seule observation : 1 individu planant à basse altitude le 19 juin 1981.

BUSARD DES ROSEAUX Circus aeruginosus

Les observations réalisées concernent essentiellement des oiseaux en migration postnuptiale : 1 immature 1ère année vers le Sud le 14 septembre 1981, 2 (1 immature 1ère année et 1 femelle immature) en 20 minutes le 16 octobre.

BUSARD SAINT MARTIN Circus cyaneus

Erratique hivernal : 1 femelle/immature les 22 décembre 1980 et 13 février 1981.

BALBUZARD PECHEUR Pandion haliaëtus

Migrateur très rare : 1 vers l'Est le 23 mai 1977, 1 vers le Sud-Ouest le 1er septembre.

FAUCON HOBEREAU Falco subbuteo

Migrateur peu commun : 1 vers le Sud-Ouest le 27 aout 1981.

FAUCON EMERILLON Falco columbarius

Sans être commun, il semble régulier en migration postnuptiale : 1 femelle/immature en 4h30 le 22 octobre 1980, 1 le 1er novembre, 1 femelle/immature en 4h30 le 3 ; 1 en 3h00 le 19 octobre 1981.

FAUCON CRECERELLE Falco tinnunculus

Nicheur probable. Il est noté toute l'année. Les contrôles migratoires ont mis en évidence ses passages d'automne : 1 en 5h00 le 15 octobre 1980, 1 en 4h30 le 3 novembre, 1 vers le Sud-Ouest le 18, 1 vers le Sud-Ouest le 19 ; 4 en 4h00 le 5 octobre 1981, 1 vers le Sud le 26.

PERDRIX GRISE Perdix perdix

Nicheuse sédentaire, elle se maintient relativement bien malgré les méthodes d'agriculture moderne et plusieurs printemps catastrophiques.

CAILLE DES BLES Coturnix coturnix

Elle s'est considérablement raréfiée depuis une quinzaine d'années. Nous n'entendons plus son chant si caractéristique depuis bien longtemps.

FAISAN DE COLCHIDE Phasianus colchicus
Nicheur introduit à des fins cygénétiqes.

RALE D'EAU Rallus aquaticus
Hivernant très commun dans les phragmitaies. Sa nidification est très probable.

MARQUETTE PONCTUEE Porzana porzana
Très discrète, elle passe souvent inaperçu : 1 les 9 et 23 septembre 1981 au PMB.

RALE DES GENETS Crex crex
Très discret, il est de plus en plus rarement observé. Nous gardons le souvenir d'un individu s'envolant d'une pièce de luzerne, au nez d'un chien de chasse, en 1968 ou 1969.

POULE D'EAU Gallinula chloropus
Nicheuse très commune. Familière, elle anime toute l'année les étangs du PMB. Nous n'avons, cependant, jamais constaté la moindre "surpopulation" : 70 individus représentent l'effectif moyen en hivernage pour 1980/81 (du 15 novembre au 15 février), 114 la moyenne des maxima du 29 janvier au 13 février. Nous noterons les deux reprises d'oiseaux bagués suivantes : 1 baguée juvénile le 23 aout 1969 à Varkensland (Pays Bas), reprise le 24 décembre 1969. 1 baguée le 10 septembre 1970 au Danemark, reprise le 8 janvier 1971. (Presse locale).

FOULQUE MACROULE Fulica atra
Nicheuse certaine. Les populations locales sont relativement faibles ; leurs effectifs s'accroissent en hiver à l'arrivée des migrateurs (voir fig.2) : 1 individu bagué (+1 an) le 11 janvier 1980 à Harelbeke, en Flandre occidentale (Belgique), repris le 22 février 1980.

VANNEAU HUPPE Vanellus vanellus
Surtout migrateur, ses bandes se succèdent rapidement sur la vallée lors des coups de froid :
- environ 960 en 4h30 le 3 novembre 1980.
- environ 850 en 2h15 le 5.
- 90 en 1h15 le 6.
- environ 1100 en 1h30 le 30.
- 249 en 1h15 le 1er décembre.

Les stationnements deviennent importants à partir du mois d'octobre sur les plateaux proches de la vallée : 212 le 1er octobre 1981, min. 227 le 21.

PLUVIER DORE Pluvialis apricana
Migrateur, on le note la plupart du temps lors des passages de Vanneaux huppés Vanellus vanellus avec lesquels il stationne parfois sur les plateaux (31 le 24 octobre 1981).

GRAND GRAVELOT Charadrius hiaticula
Plutôt cotier, nous l'entendons parfois lors de ses passages nocturnes au printemps et à l'automne.

PETIT GRAVELOT Charadrius dubius
Noté régulièrement en été le long des rivières.

BECASSINE DES MARAIS Gallinago gallinago
Migratrice régulière en automne. Elle hiverne volontiers sur les prairies humides et les vasières. Quelques unes sont notées couramment au PMB.

BECASSE DES BOIS Scolopax rusticola
Migratrice notée sporadiquement en novembre et décembre. En janvier 1979, nous en levâmes une d'un buisson d'aubépine le long de la ligne de chemin de fer de la zone étudiée ; le sol était alors recouvert d'une épaisseur de neige de 30 à 40 cm.

COURLIS CENDRE Numenius arquata
La migration postnuptiale, surtout notée en novembre, concerne généralement des individus isolés. Des erratiques sont quelquefois observés l'été (14 le 27 aout 1980).

COURLIS CORLIEU Numenius phaeopus
Migrateur en avril-mai et juillet-aout, nous l'entendons parfois lors de ses passages nocturnes (22 aout 1980).

CHEVALIER GAMBETTE Tringa totanus

Migrateur en mars-avril et de juillet à septembre (1 le 21 juillet 1981).

CHEVALIER CULBLANC Tringa ochropus

Migrateur régulier en petit nombre. Il estive volontiers le long de la vallée.

CHEVALIER GUIGNETTE Tringa hypoleucos

Migrateur commun et estivant. Dates extrêmes de présence pour 1981 : 12 mai-9 octobre.

GOELAND ARGENTE Larus argentatus

Noté en 1980 lors de ses déplacements vers les dortoirs maritimes (37 le 27 aout, 85 en 1h30 le 1er septembre). Il n'a fait l'objet d'aucune observation en 1981. Il semble donc irrégulier sur la zone étudiée. Les quelques données de 1980 nous confirment une prédominance dans les effectifs de cette espèce (70%).

GOELAND CENDRE Larus canus

On le note de plus en plus souvent en plaine avec la mouette rieuse Larus ridibundus qu'il accompagne le soir vers la mer.

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus

Très commune, on la rencontre souvent en plaine derrière les tracteurs, à la recherche de vers et menus invertébrés (117 le 21 avril 1981). On la note également (généralement d'aout à mars) lors de ses déplacements vers les dortoirs maritimes.

MOUETTE TRIDACTYLE Rissa tridactyla

Un oiseau de première année fut découvert mourant en 1974.

PIGEON COLOMBIN Columba oenas

Noté uniquement en migration.

PIGEON RAMIER Columba palumbus

Nicheur commun et migrateur régulier. Les effectifs peuvent devenir très importants en hiver.

TOURTERELLE DES BOIS Streptopelia turtur

Nicheuse estivante. Dates extrêmes de présence pour 1981 : 14 avril-17 septembre. Un passage, bien marqué, fut noté dans la matinée du 9 mai 1981.

TOURTERELLE TURQUE Streptopelia decaocto

Nicheuse très commune à Abbeville (cité Leday). Des contrôles effectués le soir sur des oiseaux gagnant un dortoir nous permettent de réaliser une approche des populations locales de cette espèce (130 en 1h30 le 1er septembre 1980, 114 en 1h45 le 7, 274 en 2h35 le 15, 206 en 3h00 le 17, 245 en 3h00 le 19, 251 en 2h00 le 1er octobre ; 285 en 2h00 le 22 septembre 1981). Il faut toutefois rester prudent dans nos conclusions ; un dortoir peut en effet brasser des oiseaux sur un rayon de plusieurs kilomètres.

COUCOU GRIS Cuculus canorus

Nicheur certain. Dates extrêmes de présence pour 1981 : 14 avril-1er aout.

HIBOU DES MARAIS Asio flammeus

Nicheur possible. Nous l'avons déjà surpris en chasse diurne (1 le 21 avril 1981 à 16h20) et au gîte dans une phragmitaie (1 le 3 aout 1981).

CHOUETTE CHEVECHE Athene noctua

Elle semble commune mais son statut reste bien mal défini. Comme tous les nocturnes nous devons nous attarder davantage sur cette espèce à l'avenir.

CHOUETTE HULOTTE Strix aluco

Nicheuse probable. Elle se révèle commune à l'écoute nocturne. Il nous arrive quelquefois de l'entendre en plein jour (1 le 8 septembre 1981 à 15h50 dans le bois des Catiches).

CHOUETTE EFFRAIE Tyto alba

Nicheuse probable. On l'entend fréquemment la nuit à proximité des zones habitées.

MARTINET NOIR Apus apus

Nicheur à Abbeville. Ses bandes bruyantes animent des chaudes soirées d'été. Il semble cependant en diminution depuis quelques années. Dates extrêmes de présence ; 7 mai 1981-22 septembre 1980.

MARTIN PECHEUR Alcedo atthis

Nicheur possible, en légère augmentation depuis quelques années malgré le dur hiver de 1978-79. Ses populations atteignent un pic en septembre ; il est alors courant de l'apercevoir, sur les étangs et les rivières.

PIC VERT Picus viridis

Commun, mais très localisé. Nicheur probable au MD.

PIC EPEICHE Dendrocopos major

Nicheur probable commun toute l'année.

PIC EPEICHETTE Dendrocopos minor

Nicheur possible commun dans les peupleraies.

TORCOL FOURMILIER Jynx torquilla

Migrateur assez rare noté au printemps et à l'automne : 1 le 10 avril 1977 dans un jardin de la cité Leday à Abbeville ; 1 dans le même jardin les 10 et 11 septembre 1980 ; 1 le 22 avril 1981 sur la ligne de chemin de fer de la zone étudiée.

ALOUETTE DES CHAMPS Alauda arvensis

Nicheuse commune et migratrice en octobre-novembre. Elle hiverne en petit nombre sur la zone considérée et voit ses effectifs se renforcer lors des coups de froid ; on l'observe alors grattant le sol enneigé à la recherche d'une maigre pitance.

COCHEVIS HUPPE Galerida cristata

Nicheur sur la zone industrielle et la cité scolaire d'Abbeville. Sur la zone considérée il est peu observé : 2 le 4 septembre 1980 cité Leday, 1 migrateur le 18 octobre 1981.

HIRONDELLE DE RIVAGE Riparia riparia

Une petite colonie a été découverte en 1981 à proximité des étangs Bouvaist (une quinzaine de nids occupés). Située sur un ancien dépôt de sable de la sucrerie d'Abbeville et d'accès très facile, elle nous semble bien menacée. Dates extrêmes de présence : ?-5 octobre 1981.

HIRONDELLE DE CHEMINEE Hirundo rustica

Nicheuse commune. Elle se rassemble en dortoirs importants dans les phragmitaies après la saison de nidification. Un individu albinos a été noté en juillet-août 1969. Dates extrêmes de présence : 6 avril-2 décembre 1981.

HIRONDELLE DE FENETRE Delichon urbica

Nicheuse un peu moins commune que l'espèce précitée. Dates extrêmes de présence : 16 avril-19 octobre 1981.

PIPIT DES ARBRES Anthus trivialis

Nicheur probable peu observé en 1981.

PIPIT FARLOUSE Anthus pratensis

Hivernant dans les friches, les prairies humides et les parcs (PMB). Migrateur régulier en octobre, quelques uns passent encore en novembre. Nicheur probable.

PIPIT SPIONCELLE MONTAGNARD Anthus spinoletta spinoletta

1 hivernant de cette sous espèce a été noté du 3 décembre 1980 au 20 mars 1981 au PMB. A la dernière observation il était revêtu de son plumage nuptial.

BERGERONNETTE PRINTANIERE Motacilla flava

Sur la zone considérée nous rencontrons uniquement des individus migrants. Il s'agit généralement de la sous espèce flava. Nous avons, toutefois, noté 1 mâle flavissima les 14 et 21 avril 1981 au PMB. Dates extrêmes de présence : 14 avril-1er octobre 1981.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX Motacilla cinerea

Hivernante commune au fond de la vallée, au PMB. Des petits mouvements migratoires sont notés en septembre. Elle semble totalement absente en période de nidification.

BERGERONNETTE GRISE Motacilla alba

Nicheuse relativement commune. Migratrice en octobre (13 en 5h00 le 15 octobre 1980, 8 en 2h30 le 18. Peu marquée en 1981 : 3 en 2h00 le 5 octobre, 2 en 3h00 le 19).

TROGLODYTE MIGNON Troglodytes troglodytes

Nicheur très commun partout et en particulier au PMB.

ACCENTEUR MOUCHET Prunella modularis

Nicheur très commun près des zones habitées. Il semble avoir une préférence toute particulière pour les haies d'aubépine. Rares sont les propriétés de la cité Leday qui ne possèdent pas un couple nicheur au printemps. En octobre ou novembre, des cris retentissent du moindre buisson et l'on constate alors une augmentation des populations locales ; il s'agit de migrants nordiques.

TRAQUET TARIER Saxicola rubetra

Nicheur possible (1 mâle cantonné du 22 avril au 12 mai 1981). Il est surtout noté en migration postnuptiale (2 le 16 septembre 1981, 3 le 23...).

TRAQUET PATRE Saxicola torquata

Nicheur certain (1 couple/2 juv. volants le 6 août 1981), il affectionne particulièrement les talus de chemin de fer. Il ne semble pas hiverner sur la zone considérée.

ROUGEQUEUE NOIR Phoenicurus ochruros

Nicheur assez commun. Il est très fidèle à son territoire qu'il défend âprement du printemps à l'automne. Migrant régulier en octobre (6 le 8 octobre 1981 sur un rail de chemin de fer). Dates extrêmes de présence : 20 mars-4 novembre 1981.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC Phoenicurus phoenicurus

Les observations réalisées concernent essentiellement des migrants. Dates extrêmes de présence : 1 mâle en mars 1972- 1 femelle/immature le 22 octobre 1981.

ROUGEGORGE Erithacus rubecula

Nicheur commun. Régulier en migration postnuptiale sauf en 1980 où il nous parut fort discret sur certaines zones.

ROSSIGNOL PHILOMELE Luscinia megarhynchos

Nicheur possible estivant. Il semble peu abondant sur la zone considérée (jamais plus de 2 chanteurs par sortie en 1981). Date extrême d'arrivée : 11 avril 1981.

GRIVE LITORNE Turdus pilaris

Migratrice et hivernante. Date extrême d'arrivée : 14 octobre 1981.

MERLE A PLASTRON Turdus torquatus

1 mâle près du BC en 1960/62.

MERLE NOIR Turdus merula

Nicheur commun partout. En 1981 les premiers transports de matériaux sont notés de 28 février, le 1er oeuf seulement le 20 mars.

GRIVE MAUVIS Turdus iliacus

Migratrice et hivernante. A partir de la mi-octobre on peut entendre son cri aigu pendant des nuits entières et il arrive fréquemment que ces passages se prolongent le jour (environ 14h00 en 4h00 le 26 octobre 1980). Dates extrêmes de présence : 14 octobre-20 mars 1981.

GRIVE MUSICIENNE Turdus philomelos

Nicheuse commune. Migratrice en octobre (environ 650 en 4h30 le 22 octobre 1980).

GRIVE DRAINE Turdus viscivorus

Nicheuse régulière dans les bouleaux de la cité Leday. Migratrice en octobre (18 en 4h30 le 22 octobre 1980, 13 en 3h00 le 18 octobre 1981).

BOUSCARLE DE CETTI Cettia cetti

Nicheuse probable. Son chant retentit presque toute l'année dans les fourrés humides et les phragmitaies (3 le 22 avril 1981, 2 le 27 octobre).

LOCUSTELLE LUSCINOIDE Locustella luscinioides

Nicheuse estivante. On l'entend généralement au printemps sur une courte période (min. 5 chanteurs le 22 avril 1981 dans une petite phragmitaie). Lorsque l'activité chant cesse, elle passe pratiquement inaperçu. La dernière observation (1981) concerne un individu de 1ère année capturé et bagué le 21 juillet.

LOCUSTELLE TACHETEE Locustella naevia

Nicheuse probable estivante (22 avril-28 juillet 1981). Notée surtout au printemps sur le même biotope que l'espèce précitée (3 chanteurs le 22 avril 1981).

PHRAGMITE DES JONCS Acrocephalus schoenobaenus

Nicheur estivant. Un individu de 1ère année bagué en Grande Bretagne a été contrôlé le 3 août 1981. pour les renseignements concernant cet oiseau, voir annexe 1. Dates extrêmes de présence : 6 avril-1er septembre 1981.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE Acrocephalus palustris

Estivante peu commune. Une seule observation concerne cette espèce (1 chanteur le 7 juillet 1981).

ROUSSEROLLE EFFARVATTE Acrocephalus scirpaceus

Nicheuse estivante. Dates extrêmes de présence : 18 mai-30 septembre 1981.

HYPOLAIS POLYLOTTE Hippolais polyglotta

Nicheur probable estivant. Il semble assez commun sur la zone considérée. Observations 1981 : 1 chanteur plus ou moins cantonné du 1er au 19 juin et le 7 juillet (toujours le même ?). Un individu capturé le 17 août lors d'une opération de baguage, 1 le 28 (cité Leday) ; dernier le 7 septembre (PMB).

FAUVETTE DES JARDINS Sylvia borin

Nicheuse probable estivante. Date d'arrivée : 28 avril 1981.

FAUVETTE A TETE NOIRE Sylvia atricapilla

Nicheuse estivante. Sur la zone considérée aucune preuve n'a été établie de l'hivernage de cette espèce. Dates extrêmes de présence : 6 avril-21 octobre 1981.

FAUVETTE BABILLARDE Sylvia curruca

Nicheuse probable estivante. Peu commune, on décèle sa présence surtout par le chant. Dates extrêmes de départ : 8 septembre 1981.

FAUVETTE GRISETTE Sylvia communis

Nicheuse estivante commune. Pour 1981 nous pouvons même la considérer comme très commune. Dates extrêmes de présence : 22 avril-1er octobre 1981.

POUILLOT FITIS Phylloscopus trochilus

Nicheur estivant très commun. On le rencontre généralement dans des milieux plus secs que le Pouillot véloce Phylloscopus collybita. Après la saison de nidification on reconnaît facilement les jeunes à leur plumage à dominance jaune. Dates extrêmes de présence : 20 mars-7 septembre 1981.

POUILLOT VELOCE Phylloscopus collybita

Nicheur commun à très commun. Présent toute l'année, on le rencontre davantage dans le fond de la vallée en particulier au PMB. Le 18 septembre 1980 nous avons noté, cité Leday, un individu transportant des matériaux (végétaux et plumes) : comportement étrange pour la période considérée.

ROITELET HUPPE *Regulus regulus*

Hivernant régulier. Nicheur possible en 1981, cité Leday.

ROITELET A TRIPLE BANDEAU *Regulus ignicapillus*

Hivernant régulier plus "rare" que l'espèce précitée.

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca*

Migrateur absent au printemps. Assez régulier en automne, il semble apprécier particulièrement les peupleraies (PMB). Dates extrêmes de présence : 1er septembre-8 octobre 1981.

GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata*

Les habitations de la cité Leday présentent une architecture favorable à la nidification de cette espèce. Cette dernière y est donc observée assez régulièrement. En fond de vallée il préfère les saules creux (PMB-MD). On note une très nette augmentation des populations à la fin de l'été lors de la migration postnuptiale. Dates extrêmes de présence : 18 mai-23 septembre 1981.

MESANGE A LONGUE QUEUE *Aegithalos caudatus*

Nicheuse commune. Ses troupes animent toutes les zones boisées en automne et en hiver. On note parfois des variances dans le plumage (tête blanche...) sans pour autant les assimiler à la sous espèce caudatus.

MESANGE NONNETTE *Parus palustris*

Assez rare, elle préfère les grandes zones boisées "sèches". Un seul individu a été observé de façon certaine le 27 octobre 1981.

MESANGE BOREALE *Parus montanus*

Nicheuse probable. Très proche de l'espèce précédente, elle affectionne davantage les bois humides (peupleraies...) les fourrés et les haies, d'où sa présence régulière sur la zone considérée.

MESANGE HUPPEE *Parus cristatus*

Observée à partir de septembre, elle fréquente en très petit nombre les quelques pins de la cité Leday. Nous l'avons notée également au BC. Elle semble totalement absente en période de nidification.

MESANGE NOIRE *Parus ater*

Migratrice en septembre-octobre.

MESANGE BLEUE *Parus caeruleus*

Nicheuse commune. Elle devient grégaire en automne et fréquente alors volontiers les phragmitaies où elle est rejointe par des migratrices, surtout en octobre.

MESANGE CHARBONNIERE *Parus major*

Nicheuse commune.

GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla*

Nicheur commun dans les peupleraies (PMB-MD).

BRUANT PROYER *Emberiza calandra*

Sur la zone considérée, il est assez irrégulier. Il fréquente davantage les plateaux situés entre Millencourt et Neufmoulin. Il arrive toutefois de le rencontrer en dortoirs dans les phragmitaies, en automne, avec le Bruant jaune *Emberiza citrinella* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*.

BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella*

Nicheur commun. En hiver, il se rassemble en bandes assez importantes dans les friches et occupe des dortoirs en lisière du BC (min. 150 le 16 janvier 1981, min. 160 le 9 février).

BRUANT ZIZI *Emberiza cirrus*

Considéré nicheur probable depuis 1974, il a niché de façon certaine cité Leday en 1977 (2 couples). Quelques migrateurs et hivernants sont notés chaque année (1 couple le 20 novembre 1980, 3 mâles le 22 octobre 1981).

BRUANT DES ROSEAUX Emberiza schoeniclus

Nicheur commun. Il hiverne souvent en plaine en compagnie de Fringillés ; on le rencontre également durant cette période dans les jardins près des habitations.

PINSON DES ARBRES Fringilla coelebs

Nicheur commun. Migrateur en automne (119 le 18 octobre 1980 en 2h30, 230 le 22 en 4h30, 146 le 26 en 4h00 ; 74 le 5 octobre 1981 en 2h00, 40 le 8 en 1h00, 267 le 19 en 3h00...)

PINSON DU NORD Fringilla montifringilla

Hivernant aux effectifs très variables d'une année à l'autre. Dates extrêmes de présence : 15 octobre-21 avril 1981.

VERDIER Carduelis chloris

Nicheur commun. Migrateur en septembre-octobre (25 en 2h30 le 18 octobre 1980, 11 en 4h00 le 28 septembre 1981). Des bandes animent les terres en friche en hiver souvent mêlées à d'autres espèces.

CHARDONNET Carduelis carduelis

Nicheur commun dans les lilas de la cité Leday.

TARIN DES AULNES Carduelis spinus

Migrateur et hivernant. Dates extrêmes de présence : 5 octobre-2 février 1981.

LINOTTE A BEC JAUNE Carduelis flavirostris

Hivernante régulière sur la côte ses incursions à l'intérieur sont très sporadiques : une bande d'une quarantaine le 1er décembre 1980 dans une peupleraie.

LINOTTE MELODIEUSE Carduelis cannabina

Nicheuse commune qui affectionne particulièrement la zone considérée.

SIZERIN FLAMME Carduelis flammea

Une seule observation : 1 mâle le 14 octobre 1981.

SERIN CINI Serinus serinus

Nicheur commun cité Leday. Il ne semble pas hiverner sur la zone étudiée. Dates extrêmes de présence 28 mars-4 novembre 1981.

BOUVREUIL PIVOINE Pyrrhula pyrrhula

Nicheur relativement commun.

GROS BEC Coccothraustes coccothraustes

Cette espèce habituellement absente sur la zone considérée a été observée plusieurs fois en janvier 1979 près des habitations. Les conditions météorologiques exceptionnelles de cette période ne sont sûrement pas étrangères à ce fait.

MOINEAU DOMESTIQUE Passer domesticus

Nicheur extrêmement commun.

MOINEAU FRIQUET Passer montanus

Nicheur possible beaucoup plus abondant à partir du mois d'octobre. La migration est régulière en automne (38 en 4h30 le 22 octobre 1980, environ 90 en 4h30 le 3 novembre ; 84 en 4h00 le 29 septembre 1981, 42 en 1h00 le 14 octobre).

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris

Nicheur commun partout. Migrateur en automne (environ 2940 en 4h00 le 26 octobre 1980, environ 500 en 3h15 le 3 novembre ; environ 160 en 3h00 le 19 octobre 1981).

MARTIN ROSELIN Sturnus roseus

"On en a tué un à Thuisson sur des cerisiers..." (Marcotte, 1860).

LORIOI JAUNE Oriolus oriolus

Nicheur probable dans les peupleraies (PMB...), estivant.

Dates extrêmes de présence : 28 avril-17 août 1981.

GEAI DES CHENES Garrulus glandarius

Nicheur. Il est dommage que nous ne possédions aucune donnée chiffrée sur la migration de l'automne 1977, de type invasionnel. Elle fut, en effet, très accentuée sur la vallée de la Bouvaque.

PIE BAVARDE Pica pica

Nicheuse commune. Elle se rassemble en petites bandes durant la mauvaise saison (17 le 5 novembre 1981).

CHOUCA DES TOURS Corvus monedula

Nicheur à la collégiale St Vulfran d'Abbeville. Migrateur en octobre-novembre. On le rencontre fréquemment en compagnie du corbeau freux Corvus frugilegus.

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus

Une colonie importante existe depuis de nombreuses années au Bois Boulon (Min. 44 nids en 1981). Migrateur en octobre-novembre, il hiverne en assez grand nombre dans les champs (312 le 22 décembre 1980).

CORNEILLE NOIRE Corvus corone

Nicheuse commune.

Annexe 1 : au moment de mettre sous presse, nous avons reçu les renseignements suivants du C.R.B.P.O.
- Bagué le 25.07.1981 Wembourg, Plymouth - Devon. GB.
- Capturé le 3.08.81 Abbeville.

CONCLUSION I

Le présent article constitue en fait une première approche de l'avifaune locale. Notre premier souci fut de dresser l'inventaire des espèces. Dès le printemps prochain, nos travaux s'orienteront sur l'étude approfondie de la nidification ; beaucoup trop d'incertitudes subsistent en ce domaine.

CONCLUSION II

Toute zone humide, si petite soit-elle, mérite d'être protégée. Nous espérons, par cette étude systématique, l'avoir démontré une nouvelle fois. Les zones humides sont des refuges privilégiés pour les oiseaux et toute modification de cet écosystème engagerait un processus fatal à de nombreuses espèces.

Les Marais de la Bouvaque n'ont subi pratiquement aucune modification du fait de l'homme et nous espérons que la voie suivie par la création du PMB sera développée par la protection et le maintien en leur état actuel des étangs Bouvaist.

Je tiens à remercier tout particulièrement pour leur collaboration et leurs observations : Mrs F. Sueur et P. Triplet ainsi que Mr P. Abraham ; Melle M. Bellard ; Mrs X. Combecy, J.P. Daussey, P. Etienne, Mr Leseur, A., B. et Mme E. Montel ; I. Veriere, ainsi que toutes les personnes désirant garder l'anonymat.

F. MONTEL

Stationnements maxima. par décade.

Fig. 1 : Grèbe | Castagneux

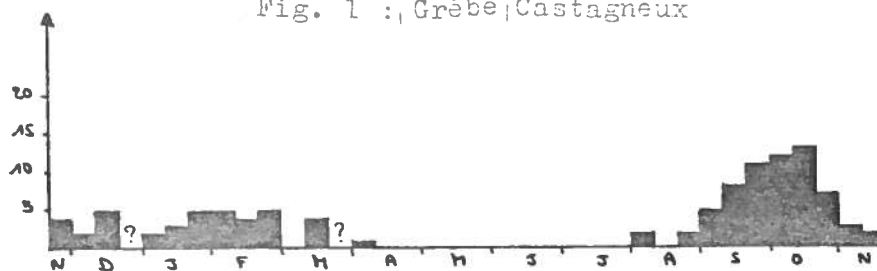
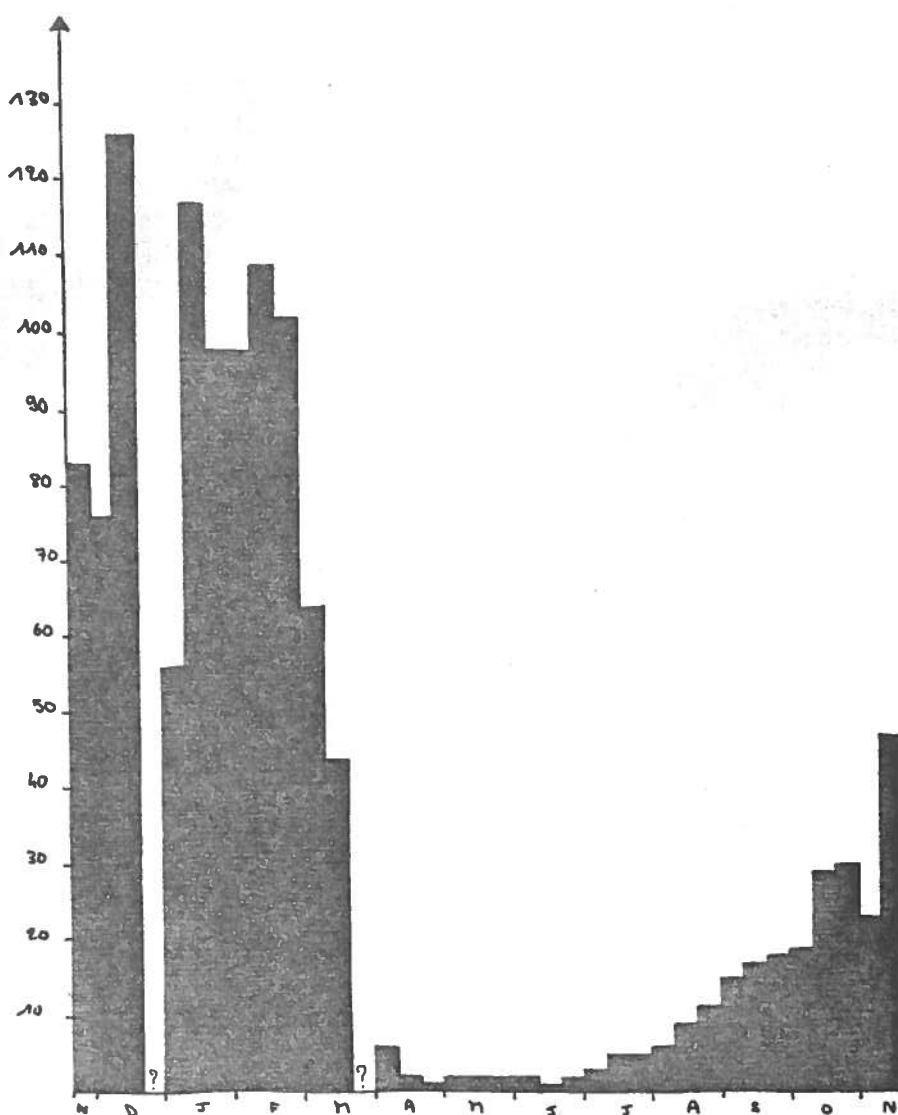


Fig. 2 : Foulque | Macroule



EVOLUTION DES PEUPELEMENTS VEGETAUX

PAR F. SUEUR

Dans cette note floristique, nous suivrons les conceptions définies dans l'ouvrage de BOURNERIAS (1968).

Dans les petits fossés peu profonds (hauteur d'eau inférieure ou égale à 1m), on rencontre l'Association des Hydrophytes des eaux calmes à pH supérieur ou égal à 6 (Potamion eurosibiricum) avec notamment l'Hydrocharis des grenouilles Hydrocharis morsus-ranae. Celle-ci évolue par atterrissement vers l'Association des grands Hélophytes sur alluvions minérales (Phragmition eurosibiricum) avec diverses plantes caractéristiques (Phragmite commun Phragmites australis, Eupatoire chanvrine Eupatorium cannabinum) et une constante (Menthe aquatique Mentha aquatica) ainsi que le Liseron des haies Calystegia sepium. Cette association peut à son tour évoluer de deux manières différentes :

- par boisement provoqué par la plantation de Peupliers Populus sp. en une Aulnaie-peupleraie à grandes herbes (Alneto-Ulmion) dans laquelle les grands Hélophytes communs (Phragmite, Eupatoire...) peuvent persister longtemps.
- par accumulation de matière organique, en une Cladiaie-phragmitaie turficole ou Association de grands Hélophytes sur tourbe (Caricion lasiocarpae) qui peut également évoluer par boisement après drainage partiel vers l'Aulnaie-peupleraie à grandes herbes ou dont la tourbe peut être extraite et laisser ensuite la place à des étangs relativement profonds aux berges abruptes. Cette Association de grands Hélophytes sur tourbe, suite à diverses interventions humaines, peut alors être rencontré sous sa forme rudéralisée avec notamment 3 plantes typiques : Cirse maraîcher Cirsium oleraceum, Grande Consoude Symphytum officinale et Ortie dioïque Urtica dioica.

Au bord des chemins, on trouve la végétation typique des lieux ensoleillés et piétinés : Association à Plantago major et Lolium perenne (Polygonum avicularis) avec comme plantes caractéristiques la Matricaire discoïde Matricaria discoidea, le Plantain majeur Plantago major, la Renouée des oiseaux Polygonum aviculare ainsi que deux constantes le Trèfle blanc Trifolium repens et l'Achillée millefeuille Achillea millefolium. Ces plantes peuvent se retrouver dans les friches denses des bermes : Association à Tanacetum vulgare et Artemisia vulgaris (Arction lappae ?) où l'Armoise vulgaire A. vulgaris cotoie diverses plantes de prairies : Plantain lancéolé Plantago lanceolata, Odontités rouge Odontites rubra, Pulicaire dysentérique Pulicaria dysenterica, Grande Berce Heracleum spondylium...

Quelques autres plantes ont été déterminées mais n'ont pas été placées dans une Association précise : Matricaire inodore Matricaria maritima inodora, Tussilage Tussilago farfara, Grande Bardane Arctium lappa, Cirse des champs Cirsium arvense et Laiteron maraîcher Sonchus oleraceus.

BIBLIOGRAPHIE

BOURNERIAS M. (1968) Guide des groupements végétaux de la Région parisienne. Paris (SEDES), 290p.

LES GASTEROPODES

PAR F. SUEUR ET P. TRIPLET

Nous présentons dans cette brève note les quelques espèces de Gastéropodes déterminées au marais de la Bouvaque et dans ses environs immédiats (côteaux calcaires, jardins...).

Pomatias elegans (Muller 1774)

Nous avons rencontré cette espèce sur différents larris bordant le marais.

Limnaea stagnalis Linné 1758 et Limnaea palustris Muller 1774

Ces espèces, communes dans la Somme, ont été notées dans les fossés du marais.

Succinea putris Linné 1758

Le 17 août 1981, nous avons noté 19 individus sur une parcelle de 4 m² à dominante de Graminées Poaceae et de Trèfle blanc Trifolium repens accompagnés de Rumex crépu Rumex crispus, Cirse des champs Cirsium arvense, Luzerne lupuline Medicago lupulina et Plantain majeur Plantago major ; ceci représentant une densité de 475 individus pour 100 m². A la même date, la reproduction (copulation et ponte) a pu être constatée et le régime alimentaire précisé : feuilles de Renouée persicaire Polygonum persicaria et de Liseron des haies Calystegia sepium.

Ce Gastéropode est bien répandu dans l'ensemble du département de la Somme.

Oxyloma pfeifferi (Rossmässler 1835)

Peu fréquente, cette espèce a été rencontrée sur les bords du Scardon.

Cochlicopa lubricella Porro 1838

Dans l'état actuel de nos connaissances, cette espèce est peu représentée dans la Somme (3 cartes sur 15) ; elle a toutefois été rencontrée au marais de la Bouvaque ainsi que sur les bords de la route de Drucat.

Pupilla puscorum Linné 1758

Ce Gastéropode rencontré également dans ce marais semble un peu plus répandu que le précédent (5 cartes sur 15).

Discus rotundatus Muller 1774

Cette espèce est commune sous les souches.

Arion ater Linné 1758

Nous avons surtout observé la forme rouge mais la noire a également été rencontrée.

Oxychilus cellarius Muller 1774

Ce Gastéropode est assez commun sous les souches.

Limax maximus Linné 1758

Rencontrée dans les marais Saint-Gilles, cette Limace semble présente dans le secteur étudié puisque divers riverains décrivent de très grandes limaces noires.

Deroceras reticulatum Muller 1774

Le 17 août 1981, nous avons noté 2 individus sur la même parcelle de 4 m² que pour Succinea putris soit une densité de 50 individus pour 100 m².

Cette espèce est assez commune dans la Somme.

Clausilia bidentata Ström 1765

Actuellement cette espèce n'est connue qu'en 3 points du département de la Somme : Saint Valery (carte du même nom), forêt de Wailly (carte de Poix) et le marais de la Bouvaque (carte d'Abbeville), objet de la présente étude.

Cochlicella acuta Muller 1774

Surtout répandu sur le littoral et sporadique à l'intérieur des terres, ce Gastéropode n'a été rencontré que dans un jardin situé sur une côteau bordant le marais.

Monacha cartusiana Muller 1774

Le 17 aout 1981, nous n'avons noté 5 individus sur la même parcelle de 4 m² que pour Succinea putris soit une densité de 125 individus pour 100 m². Jusqu'à présent cette espèce n'a été déterminée que sur 3 cartes de la Somme, d'ailleurs contigues.

Monacha cantiana Montagu 1803

Toujours le 17 aout 1981 et sur la même parcelle de 4 m², nous avons noté 8 individus soit une densité de 200 individus pour 100 m².

Ce Gastéropode semble plus répandu dans la Somme que l'autre espèce du genre (5 cartes sur 15).

Trichia hispida Linné 1758

Rare, il n'a été trouvé que sur un talus près du marais.

Trichia plebeia Draparnaud 1805

A la même date et sur la même parcelle de 4 m², nous avons noté 7 individus soit une densité de 175 individus pour 100 m².

Cette espèce est présente sur 6 des 15 cartes du département de la Somme, sur 7 si l'on tient compte des données anciennes (BIZET 1889).

Cepaea nemoralis Linné 1758

Ce Gastéropode, très commun dans toute la Somme, est bien répandu dans le marais de la Bouvaque notamment dans les phragmitaies.

Cepea hortensis Muller 1774

Une petite population existe dans le parc municipal de la Bouvaque.

Helix aspersa Muller 1774 et Helix pomatia Linné 1758

Ces deux espèces sont assez communes.

BIBLIOGRAPHIE

BIZET (1889). Catalogue des mollusques observés à l'état vivant dans le département de la Somme.
Mem. Soc. Linn. su Nord de la France. 8 : 262-405.

AMPHIBIENS ET REPTILES

PAR F. MONTEL

TRITON CRETE Triturus cristatus

Le Triton crêté est rare dans la Somme. Nous l'avons observé au début des années 1970. Aucun autre contact n'a été établi depuis cette époque.

TRITON ALPESTRE Triturus alpestris

Espèce rencontrée en petit nombre dans le secteur étudié.

TRITON PONCTUE Triturus vulgaris

Espèce commune et rencontrée régulièrement.

CRAPAUD COMMUN Bufo bufo

Espèce commune.

GRENOUILLE ROUSSE Rana temporaria

Espèce assez commune.

GRENOUILLE VERTE Rana esculenta

La Grenouille verte est le Ranidé le mieux représenté sur le secteur étudié.

ORVET FRAGILE Anguis fragilis

Assez peu commun.

LES MAMMIFERES

PAR P. TRIPLET ET F. MONTEL

L'analyse de 2518 proies issues de pelotes de Chouettes effraie Tyto alba est la base de l'étude des micromammifères mentionnés dans ce travail.

HERISSON *Erinaceus europaeus*

Le Hérisson est commun dans tout le secteur jusque dans les zones urbanisées où les jardins sont nombreux

TAUPE *Talpa europaea*

Espèce commune.

MUSARAIGNE CARRELET *Sorex coronatus*

Le pourcentage important de cette espèce dans les proies de Chouette effraie (Tableau 1) n'est pas étonnant, l'espèce étant fréquente dans les milieux assez humides (Saint Girons et Martin 1973).

MUSARAIGNE PYGMEE *Sorex minutus*

La Musaraigne pygmée doit être assez abondante vu son pourcentage important dans le total des Insectivores (Tableau 1).

MUSARAIGNE AQUATIQUE *Neomys fodiens*

La Musaraigne aquatique est assez bien représentée dans tous les sites humides du secteur étudié.

MUSARAIGNE MUSETTE *Crocidura russula*

La Musaraigne Musette est l'Insectivore le plus fréquemment rencontré dans les pelotes de Chouette effraie. Elle est très commune aux abords des habitations.

CROCIDURE LEUCODE *Crocidura leucodon*

Comme dans toute la Somme, la Crocidure leucode est rare sur ce site vu son pourcentage faible dans le nombre d'Insectivores (0,52%).

RENARD *Vulpes vulpes*

Ce Canidé est observé régulièrement.

LOUTRE *Lutra lutra*

Autrefois commune dans l'Abbevillois (Bois des Catiches), la Loutre existait encore en 1966 date à laquelle un animal fut abattu. Elle semble désormais éteinte. Les observations très récentes qu'on nous a relatées paraissent douteuses.

FOUINE *Martes foina*

La Fouine occupe plusieurs greniers ou habitations vides dans le secteur étudié.

BELETTE *Mustela nivalis*

Espèce commune.

HERMINE *Mustela erminea*

Observée régulièrement sur tous les sites prospectés.

PUTOIS *Mustela putoris*

Commun dans tous les sites humides.

CAMPAGNOL ROUSSATRE *Clethrionomys glareolus*

Les différents milieux conviennent peu à l'espèce qui est donc fort peu notée.

CAMPAGNOL AQUATIQUE *Arvicola sapidus*

CAMPAGNOL TERRESTRE *Arvicola terrestris*

Ces deux espèces sont trouvées en faible nombre dans les proies (Tableau 2). Les relations interspécifiques ne sont pas connues.

CAMPAGNOL SOUTERRAIN Pitymys subterraneus

Espèce bien représentée.

CAMPAGNOL DES CHAMPS Microtus arvalis

Les Laridés ne limitent plus les populations de Campagnol des Champs comme il le font sur le littoral (Saint Girons et Martin 1973). L'espèce retrouve donc ici un pourcentage normal.

CAMPAGNOL AGRESTE Microtus agrestis

Le pourcentage du Campagnol agreste dans les proies reflète la bonne santé de la population locale.

RAT MUSQUE Ondatra zibethicus

L'espèce est notée pour la première fois à Abbeville en 1953 (presse locale). Elle est désormais très répandue.

RAT DES MOISSONS Micromys minutus

Le statut de cette espèce dans les secteur étudié n'est pas connu.

MULOT GRIS Apodemus sylvaticus

Espèce assez peu notée.

SURMULOT Rattus norvegicus

Le Surmulot est commun, notamment aux abords des fermes.

SOURIS GRISE Mus musculus

Très commune aux abords des habitations.

LIEVRE BRUN Lepus capensis

Observé dans les champs bordant le secteur.

LAPIN DE GARENNE Oryctolagus cuniculus

Commun sans être abondant.

CHEVREUIL Capreolus capreolus

Assez bien représenté sur l'ensemble de la vallée.

BIBLIOGRAPHIE

SAINT GIRONS M.C., MARTIN C. (1973) Adaptation du régime de quelques rapaces nocturnes au paysage rural.
Les proies de l'Effraie et du Moyen Duc dans le département de la Somme. Bull. Ecol.
4(2) 95-120

TABLEAU 1 : INSECTIVORES

ESPECE	NOMBRE	%
Taupe	3	0,39
Musaraigne carrelet	274	35,63
Musaraigne pygmée	32	4,16
Musaraigne aquatique	17	2,21
Musaraigne musette	439	57
Crocidure leucode	4	0,52
TOTAL	769	100

TABLEAU 2 : RONGEURS

ESPECE	NOMBRE	%
Campagnol roussâtre	10	0,60
Campagnol aquatique	1	0,05
Campagnol terrestre	4	0,24
Campagnol souterrain	448	28,87
Campagnol des champs	616	36,95
Campagnol agreste	131	7,85
Rat des moissons	20	1,20
Mulot gris	240	14,40
Surmulot	31	1,85
Souris grise	76	4,55
TOTAL	1667	100

LES PASSEREAUX DANS LA SOMME EN 1980

par P. TRIPLET

Devant l'importance grandissante de la synthèse nous avons préféré présenter les passereaux séparément afin de ne pas constituer un numéro de l'AVOCETTE uniquement composé de comptages. Les données climatiques seront donc présentées avec le reste du texte qui paraîtra ultérieurement.

Observateurs :

BAUDRY F.G. et N., BERTRAND B., BIET P., BONET J., CARRUETTE P.,
CHACRON E., COMMECY AM. et X., COUVREUR B., CZAJKOWSKI MA., DANIEL S.,
DELAHOCHÉ C., DELVAL E., DEVISSE R., DORDAIN F., DUHAMEL A. et G.,
DUPUICH H., DUPUIS A., DUQUEF M., FACON O., FERRE JF., FLAMENT Y.,
HERNANDEZ O., LETOURNEAU F., MARLEUX M., MASSON D., MERCIER E.,
MESNARD C., MONTADERT M., MONTEL F., NEVEU G., PREVOST J., RANSON E. et N.,
RIGAUX T., ROBERT JC., ROYER P., SUEUR F. et M., TAILLIEZ B., THIERY P.
Ph. et S., de THIEULLOY P., TRIPLET P., VERIERE I., de VIVIES YM.

COCHEVIS HUPPE *Galerida cristata*

Un début d'enquête sur le statut de cet Alaudidé dans la Somme a permis de clarifier sa situation.

Centres de reproduction probables ou certains en 1980 :

Abbeville : au moins deux couples.

Airaines : au moins trois couples.

Albert : 2 couples.

Amiens + Dury, Longueau, Zone Industrielle : 22 couples recensés. Vu le nombre de sites favorables non prospectés (ou imparfaitement), l'effectif doit se situer aux alentours de 40 couples.

Cayeux : 1 à 2 couples.

Corbie : 1 couple.

Estrées-Mons : 1 couple.

Le Crotoy : 3 couples.

Le Hourdel : 1 couple probable.

Vallée des Evoissons : 3 couples.

Dans toutes ces localités, les Cochevis sont sédentaires.

Signalons de plus : 3 le 6 janvier et le 16 février à Fort Mahon, 2 les 8 et 10 mars à Quend Plage, 15 en migration vers le sud le 19 octobre à Corbie, 1 le 29 octobre à Tilloy les Conty, 4 le 9 novembre et 3 le 22 décembre à Quend Plage.

ALOUETTE LULU *Lullula arborea*

1 au POM le 3 octobre (P. Royer). Environ 10 en migration vers le sud le 9 novembre en BS (M. Montadert, Y.M. de Vivies).

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis*

Commune. Elle semble se regrouper en quelques zones lors des coups de froid : environ 1300 en direction Ouest le 7 décembre de 13h35 à 13h45 (TU) à Amiens, environ 800 le 8 décembre à Saveuse.

La migration a été observée du 25 septembre au 8 novembre au POM. Les maxima de passages, pour cette espèce comme pour toutes celles qui suivent, ont été effectuées à partir des données obtenues entre 8h et 12h (TU). Le maximum est de 7,6 ind/h le 12 octobre, contre 6,7 ind/h le 19 octobre.

ALOUETTE HAUSSECOL *Eremophila alpestris*

Brighton : 12 le 10 novembre. Puis, en décembre : 32 le 7, 24 le 11, 9 le 26. Ces comptages ont été effectués dans une même dépression du cordon de galets. 1 le 1er décembre en BA.

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia*

lère le 16 mars à Noyelles sur Mer.

Une colonie de 70 trous à Argoeuvres, 1 de 47 à Cagny et une petite (nombre indéterminé) au POM.

La colonie de Cagny a été totalement recouverte par du remblai en septembre. Beaucoup d'oiseaux sont signalés tout le long des cours d'eau : Long, Amiens, Tilloy les Conty, Fouencamps...

La migration est notée au POM du 11 août au 20 septembre avec un maximum de 77 ind/h le 11 août. Le 1er septembre, 600 sont observées posées sur le sable en BS. La migration continue ensuite le long du littoral : environ 50 en 1/4h le 12 septembre au HA. Dernière le 19 octobre à Quend Plage.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica*

lère le 25 mars à Boves, puis le 26 à Long et en BS. Une migration vers le nord est notée le 13 avril à Quend.

Nicheuse très commune : Amiens, Corbie, POM, Rue, Saveuse...

Le 7 septembre un couple nourrit encore 3 pulli au nid à Saveuse.

Les rassemblements post-nuptiaux commencent le 10 aout à Thennes (44 ind. ensemble). L'espèce disparaît de Tilloy les Conty le 22 septembre. La migration notée du 17 aout au 19 octobre au POM montre un maximum de passage de 148,7 ind/h le 20 septembre. Dernière : 1 ad. le 1er novembre à Coulonvillers.

HIRONDELLE DE FENETRE Delichon urbica

lère le 11 avril en BS puis le 12 avril au Bois de Cise-Ault. Elle se répand ensuite très rapidement sur toute la Somme.

Nicheuse commune : Amiens, Rue...

Diminution importante non chiffrée du nombre de couples à la Cité scolaire d'Amiens par rapport aux années précédentes.

La migration dure du 20 septembre au 19 octobre au POM et montre un maximum de 20,8 ind/h le 28 septembre. Un passage important, essentiellement d'oiseaux de lère année, est noté le long des falaises à Ault le 21 septembre (environ 20 par minute pendant 1/4h). Vers 9h (TU) : 13 en migration au POM et 1 à Fort-Mahon le 19 octobre. 4 le 26 octobre à Wailly.

PIPIT DES ARBRES Anthus trivialis

ler le 26 mars à Boves.

Des chanteurs sont entendus en avril, mai, juin à Airaines, Aveluy, Courcelles Longueau, Saveuse, Saint Gratien, Septoutre.

Nicheur probable à Boves et Saint Gratien.

ler migrateur post-nuptial le 29 aout au Crotoy où 10 autres seront également notés le 2 septembre. 1 en migration vers le sud le 20 septembre à Amiens. Derniers : 4 le 25 septembre au POM.

PIPIT FARLOUSE Anthus pratensis

Surtout noté sur le littoral où il est commun en hivernage. Esquisse de chant le 28 février en BS. Le 1er chant complet est entendu le lendemain au Crotoy au POM et à Rue. Parades observées les 16 et 19 mars en BS.

Nicheur en BS-POM.

Noté également en hivernage à Abbeville, Airaines, Saveuse.

La migration a été notée au POM du 28 septembre au 3 octobre avec un maximum de 1,6 ind/h le 28 septembre.

PIPIT SPIONCELLE Anthus spinoletta

- type :

1 le 10 décembre à Abbeville (autre observation au même endroit le 6 janvier 1981).

- maritime :

Uniquement observé en BS : 3 le 2 janvier, 3 le 30 octobre, 1 les 7 et 25 décembre.

BERGERONNETTE PRINTANIERE Motacilla flava

- type :

4 le 14 avril en BA.

2 le 26 avril à Noyelles sur Mer et 1 le 27 avril à Saint Valery sur Somme.

2 à 3 couples le 1er mai à Noyelles sur Mer.

Nicheuse à Amiens (Ile Sainte Aragonne) où 2 juvéniles peu volants sont observés le 30 juin et où un autre juvénile est noté le 15 aout ; à Estrées-Mons où un couple nourrit des pulli le 3 juillet et où un autre élève 2 nichées dont une de 3 juvéniles volant fin juin.

Migration post-nuptiale : le 13 aout, 30 à Estrées-Mons où le passage est noté jusqu'au 16, puis 50 le 27 et 35 le 1er septembre. Passage d'une vingtaine d'individus le 29 aout au Crotoy et 7 le 1er septembre en BS.

Dernières : 3 en migration vers le sud le 19 octobre à Cayeux sur Mer.
- flavéole

2 le 2 avril en BS (D. Masson, P. Royer), 1 mâle du 3 au 15 mai au POM
(P. Biet et F. Sueur).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX Motacilla cinerea

Présente toute l'année à Airaines où deux couples nicheurs sont connus (envol de jeunes le 8 mai et le 18 juin).

Notée également à Amiens (Ile Sainte Aragonne) de mars à décembre (3 ind. maximum les 4 et 10 novembre), à Argoeuves, Bergicourt, la Chaussée Tiran-court, Estrées-Mons, Famechon, Long, Poix et Tilloy les Conty.

La migration notée au POM du 21 septembre au 3 octobre présente un maximum de 10 ind/h le 22 septembre.

BERGERONNETTE GRISE Motacilla alba

- type :

Nicheuse à Airaines, Ailly sur Somme, Amiens, au HA et au POM. Signalée en période de reproduction à Ailly sur Somme, Boves, Breilly, Condé Folie, Famechon, Lamotte Brebière.

Hivernage surtout noté à Airaines, Amiens et en BS. La migration notée au POM du 12 août au 25 octobre présente un maximum de 3,3 ind/h le 20 septembre.

- de Yarrel :

2 le 16 mars en BS. 1 seule ensuite du 19 mars au 24 avril en BS-POM. 1 mâle le 8 juillet au POM.

Un hybride alba X Yarrelli du 12 avril au 7 mai au POM (J. Bon et F. et M. Sueur). Un autre au même endroit le 3 juillet (P. Triplet).

PIE GRIECHE GRISE Lanius excubitor

1 le 26 février à Long, 1 le 3 mars à Amiens, 1 le 26 mars à Fontaine sur Somme, 1 le 26 avril à Hangest sur Somme, 1 le 9 mai à Breilly, 1 le 27 mai au POM, 1 le 1er novembre à Tilloy les Conty, 1 le 13 novembre à Namps au Val. A Boves, où la lère est observée le 20 février, deux couples ont niché.

TROGLODYTE Troglodytes troglodytes

Commun. Nicheur à Boves, Le Crotoy, Tilloy les Conty.

ACCENTEUR MOUCHET Prunella modularis

Commun. Nicheur au Crotoy, au POM, à Saint Quentin en Tourmont, à Tilloy les Conty et à Velennes (éclosion de 4 oeufs de 9 avril). A Amiens, 17 couples nicheurs sur 10 ha d'un ensemble pavillonnaire : Cité des Primevères, Parc Delpech (D. Masson).

TRAQUET TARIER Saxicola rubetra

lers : 2 mâles, 1 femelle le 10 mars à Estrées-Mons, 1 femelle le 19 mars en BS-POM. Noté à Airaines, Amiens, Cléry sur Somme, au HA et à Saveuse en période de reproduction.

Derniers : 3 le 25 septembre en BS-POM où l'espèce réapparaît à partir du 27 août.

TRAQUET PATRE Saxicola torquata

4 à 5 couples nicheurs au POM. Noté en période de nidification à Ailly sur Noye, Airaines, au HA, à Noyelles sur Mer et à Septoutre.

Observations en période hivernale : 1 mâle le 13 janvier et 2 mâles le 10 février au HA, 2 les 18 et 19 février à Airaines, 1 mâle le 6 décembre à Noyelles sur Mer.

TRAQUET MOTTEUX Oenanthe oenanthe

ler le 19 mars : 1 mâle en BS et une femelle au HA.

Nicheur probable au HA. Peu d'autres données significatives en ce qui concerne la nidification. La migration post-nuptiale commence le 14 août à

Airaines et atteint son maximum le 27 aout aux alentours de Péronne où l'espèce est notée abondamment. Le dernier gros rassemblement est constitué par une vingtaine d'individus le 21 septembre au HA.
Dernier : 1 le 26 octobre en BS.

ROUGEQUEUE NOIR Phoenicurus ochruros

Commun : signalé sur toute la Somme uniformément. 15 chanteurs en mai et juin sur 63 hectares du centre ville d'Amiens (P.Triplet)
Observations en période hivernale : 2 mâles le 6 janvier au Bois de Cise-Ault, 1 mâle le 14 février à Corbie, 1 le 19 février à Airaines.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC Phoenicurus phoenicurus

1 le 7 avril à Tilloy les Conty. 1 le 2 mai à Noyelles sur Mer, 1 mâle les 1, 2, et 3 mai à Amiens, 1 mâle le 14 mai au POM, 1 le 15 aout à Amiens (Cimetière de la Madeleine), 1 le 22 septembre au POM.
Nicheur probable à Amiens et Cagny.

ROUGEGERGE Erithacus rubecula

Nicheur commun.

ROSSIGNOL PHILOMÈLE Luscinia megarhynchos

leurs chants à la même période (avril) en diverses localités :
le 13 au POM, le 14 au Crotoy, le 15 à Saint-Gratien, le 16 à Boves.
Noté ensuite à Ailly sur Noye, Airaines, Aveluy, Belloy sur Somme, Boves, Brie sur Somme, Condé Folie, Long le Catelet, Longpré les Amiens, Longpré les Corps Saints, La Neuville Sire Bernard, Tilloy les Conty, Velennes.
Dernier le 21 septembre au POM.

GRIVE LITORNE Turdus pilaris

Largement répandue en hivernage.
Dernière observation prénuptiale : 1 le 30 avril à Cléry sur Somme.
Première observation postnuptiale : 5 en migration le 12 octobre au POM où le mouvement migratoire est noté surtout jusqu'au 25 novembre. Signalons par ailleurs 49 en direction SSE le 19 décembre au POM et un minimum de 68 en direction SSE le 29 du même mois également au POM.

MERLE A PLASTRON Turdus torquatus

1 femelle le 6 avril à Amiens (Cité scolaire).

MERLE NOIR Turdus merula

Nicheur commun. Passage net aux environs d'Amiens du 2 au 31 octobre.
Au POM 2,6 ind/h sont notés le 19 octobre.

GRIVE MAUVIS Turdus iliacus

Largement répandue en hivernage.
La migration prénuptiale est notée principalement entre le 19 et le 22 mars à Amiens. La dernière observation concerne un ind. le 13 avril à Poix.
1ère observation postnuptiale le 21 septembre au POM. Passage nocturne le 12 octobre à Amiens. Passage important noté le 26 octobre sur le littoral.
Au POM la migration est notée du 21 septembre au 5 novembre avec un maximum de 92,6 ind/h le 19 octobre.

GRIVE MUSICIENNE Turdus philomelos

Nicheuse commune.
A Amiens : 5,5 couples nicheurs sur 10 ha d'un ensemble pavillonnaire, Cité des Primevères - Parc Delpech (D. Masson).
Au POM la migration est notée du 20 septembre au 26 novembre avec un maximum de 181,3 ind/h le 19 octobre.

GRIVE DRAINE Turdus viscivorus

Distribution très clairsemée dans la Somme.

Nicheuse à Ailly sur Noye et à Septoutre. Notée en période de nidification à Airaines, Amiens, Etrejust, Poix.

Signalée en période prénuptiale (hormis les localités déjà signalées) à Auchonvillers, Le Hamel, Luchaux, Saint Gratien, Saint Quentin en Tourmont, Thennes, Wailly.

Signalée en migration postnuptiale à partir du 7 aout, date à laquelle 6 ind. sont notés à Sainte Radegonde. Elle est ensuite signalée à Cléry sur Somme, Conty et à Amiens (4 en migration vers le sud le 18 septembre).

Observations en période hivernale :

Abbeville (1 le 12 janvier), Airaines (janvier, février, décembre), Amiens (1 le 13 janvier, le 13 février et le 1 et 8 decembre), Longvillers (1 le 26 décembre) et Poix (1 les 7 et 22 décembre).

La migration au POM s'est déroulée du 20 septembre au 12 octobre avec un maximum de 7,6 ind/h le 12 octobre.

BOUSCARLE DE CETTI Cettia cetti

Remontée très rapide des effectifs après l'hiver 78-79 qui avait anéanti la population. 20 chanteurs ont été localisés sur 16 sites (Carte n°1).

LOCUSTELLE LUSCINOIDE Locustella luscinioides

1er chanteur le 14 avril au POM, puis 1 le 26 avril à Noyelles sur Mer, 1 le 27 avril à Condé Folie. Signalée en mai à Amiens (marais BDM), Boves, Condé Folie, Lamotte Brebière, Noyelles sur Mer.

LOCUSTELLE TACHETEE Locustella naevia

1er chanteur le 12 avril à Long le Catelet, 1 chanteur le 14 avril au POM, 1 le 16 avril à Boves, 1 chanteur à Belloy sur Somme et 1 autre à Bourdon le 26 avril, 1 chanteur à Aveluy le 27 avril. 1 chanteur le 23 juillet à Flamicourt.

PHRAGMITE DES JONCS Acrocephalus schoenobaenus

1 er le 3 mars à Amiens (Ile Sainte Aragonne).

Assez répandu dans toutes les zones humides. Nicheur au POM. Dernière observation le 19 aout à Sainte Radegonde.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE Acrocephalus palustris

1 à Eramécourt et 1 à Frémontiers le 8 juin (C. Delahoche, H. Dupuich).

1 ad. nourrit un juvénile volant le 15 juillet à Boves (P. Triplet).

ROUSSEROLLE EFFARVATTE Acrocephalus scirpaceus

lère le 27 avril à Rue.

Assez répandue dans toutes les zones humides. Dernière observation le 7 septembre au POM où elle est en général peu observée.

ROUSSEROLLE TURDOIDE Acrocephalus arundinaceus

lère le 28 avril à Boves.

Nicheuse à Boves (1 ad, 1 juv. le 15 juillet), nicheuse probable au HA. Signalée en période de nidification à Bourdon, Condé Folie, Hangest sur Somme, Long le Catelet, Longpré les Amiens.

Dernière observation le 7 aout à Boves.

HYPOLAIS POLYGLOTTE Hippolais polyglotta

lère observation le 28 avril à Longueau où il niche probablement.

1 le 13 mai à Amiens, 1 le 7 juin à Fouencamps, 1 le 24 juin au POM, 1 le 16 juillet à Ferrières, 1 le 7 aout à Boves.

Observateurs : D. Masson, P. Royer, P. Triplet.

FAUVETTE DES JARDINS Sylvia borin

lère le 13 avril à Airaines, puis le 16 à Boves et le 27 à Frémontiers.
Notée ensuite à Amiens, Boves, Renancourt, Septoutre, Saint Gratien, Tilloy
les Conty.

Dernière le 6 septembre à Poix.

FAUVETTE A TETE NOIRE Sylvia atricapilla

Commune, nicheuse à Cléry sur Somme, Poix...

Observations en période hivernale : 1 mâle le 19 février au POM, 1 mâle le
22 décembre à Thennes, 1 à Amiens le 31.

FAUVETTE BABILLARDE Sylvia cunuca

lère le 3 avril à Velennes. 1 chanteur au POM les 22 et 27 juin, 1 chanteur
à Saint Gratien le 24 juin, 1 chanteur à Bray les Mareuil le 27 juin.

Nicheuse probable à Boves. A Amiens : 1 couple nicheur sur 10 ha d'un en-
semble pavillonnaire : Cité des Primevères, Parc Delpech (D. Masson).

Dernière observation : 1 chanteur le 7 aout à Saveuse.

FAUVETTE GRISETTE Sylvia communis

lère le 13 avril à Tilloy les Conty, puis le 15 au POM et le 20 à Airaines.

En mai : 1 le 4 à Hangest sur Somme et 1 le 14 à Renancourt, 1 le 3 juin à
Ailly sur Somme. Nicheuse probable au Crotoy.

Signalée peu abondante au POM cette année.

Dernière : 1 chanteur au POM le 3 octobre.

CISTICOLE DES JONCS Cisticola juncidis

Pas encore d'observations en période de nidification depuis le coup de froid
de l'hiver 78-79.

1er chanteur le 29 juillet en BS-POM. Deux chanteurs seront entendus en ce
lieu à partir du 12 aout jusqu'au 13 octobre.

Le 1er septembre : 2 chanteurs à Noyelles sur Mer. Ces quatre individus
tiendront-ils l'hiver ? En tout cas, un cisticole a été observé le 10
novembre au Hourdel, juste après le 1er coup de gel important de l'automne.

POUILLOT FITIS Phylloscopus trochilus

1er chanteur le 29 mars à Amiens.

Bien répandu sur l'ensemble du département. La migration postnuptiale est
très marquée le 18 septembre au POM où sera observé le dernier ind. le 5
octobre.

POUILLOT VELOCE Phylloscopus collybita

Commun sur l'ensemble du département.

Observations en période hivernale : 1 le 16, le 23 janvier et le 15 février
à Amiens.

Plusieurs observations en décembre : 1 le 7 au Crotoy, le 10 à Abbeville,
1 le 27 à Poix, 2 le 14 et 1 le 31 à Amiens.

POUILLOT SIFFLEUR Phylloscopus sibilatrix

1er chanteur le 1er mai à Cottenchy, observé ensuite les 5 et 7 mai à Boves,
2 chanteurs le 9 mai à Bacouel sur Selle. (AM et X. Combecy, E. Delval,
O. Facon, D. Masson, P. Triplet.)

ROITELET HUPPE Regulus regulus

Observé un peu partout tout au long de l'année, mais mis à part au POM,
aucune donnée de nidification. Au total 47 observations.

ROITELET TRIPLE BANDEAU Regulus ignicapillus

Janvier : 1 à Cléry sur Somme le 28.

Février : 1 à Long le Catelet le 27.

Mars : 1 le 6 à Amiens.

Avril : 2 le 2 à Tilloy les Conty.
Mai : 1 couple nicheur probable observé le 9 à Boves.
Octobre : 2 le 12 en Bois de Creuse et 1 le 22 et 31 à Beauval.
Novembre : 1 le 23 au POM.
Décembre : noté à Authuille le 28.

GOBEMOUCHE NOIR Ficedula hypoleuca

1 le 3 mai à Cagny. 1 le 3 septembre à Poix et 1 le 6 septembre au POM.

GOBEMOUCHE GRIS Muscicapa striata

1er le 11 mai à Amiens (Cimetière de la Madeleine), 2 le 16 juin à Montières (observation de parade nuptiale), 1 le 7 juillet à Fouencamps.

Nicheur à Airaines.

Septembre : 1 trouvé mort le 4 à Mesnil-Bruntel, 2 le 21 à Poix, 15 le même jour à Amiens (Cimetière de la Madeleine).

MESANGE A MOUSTACHES Panurus biarmicus

Nicheuse à Noyelles sur Mer où 10 ind. sont observés le 14 juin.

MESANGE A LONGUE QUEUE Aegithalos caudatus

Commune et bien répartie dans toute la Somme.

MESANGE NONNETTE Parus palustris

Février : 2 le 7 et 1 le 13 à Amiens (Cimetière de la Madeleine), 2 le 24 à Noyelles sur Mer.

Mars : 1 le 3 à Amiens (Ile Sainte Aragonne), 1 à Boismont le 9, 3 à Bonneville le 30.

Septembre : 3 à Tilloy les Conty le 3, 1 le 21 à Poix.

Décembre : 1 le 16 à Montdidier, notée à Airaines.

MESANGE BOREALE Parus montanus

Beaucoup plus commune que la précédente.

Notée à Airaines, Amiens, Belloy sur Somme, Bergicourt, Boves, Conty, Forêt de Crécy, Long le Catelet, Montdidier, Péronne, Poix, Querrieu, Saint Gratien, Septoutre, Tilloy les Conty. Aucune preuve de nidification.

MESANGE HUPPEE Parus cristatus

Signalée de janvier à mai, puis de novembre à décembre à Airaines. Notée en février en forêt de Crécy, 1 le 5 juillet à Tilloy les Conty et le 23 juillet à Amiens (Rue Saint Fuscien). 1 le 31 octobre à la Chaussée Tirancourt, 3 le 25 octobre à Amiens (Rue Delpech), 3 le 4 novembre au POM, 1 le 10 novembre à Thennes et à Poix, 1 le 29 novembre à Amiens.

Signalée en décembre à Amiens, , Donmartin, Fouencamps, Montdidier, Poix.

MESANGE NOIRE Parus ater

Janvier : 2 le 24 au POM.

Février : 3 le 9 à Auchonvillers, 1 le 19 au POM.

Avril : 1 le 2 au POM.

Juillet : 1 le 29 à Amiens (Rue Saint Fuscien).

Très abondantes observations ensuite : 1980 semble avoir été une très bonne année de reproduction pour cette espèce.

Notée en octobre à Amiens, au Crotoy et au POM, en novembre à Airaines, à la Chaussée Tirancourt, au POM et à Tilloy les Conty, en décembre à Amiens, Fouencamps et Tilloy les Conty.

La migration est notée au POM le 12 octobre (0,4 ind/h) et le 2 novembre (1,2 ind/h).

MESANGE BLEUE Parus caeruleus

Nicheuse très commune : 1 couple nourrit encore des pulli le 19 aout à Rue. La migration est notée au POM du 18 septembre au 12 octobre avec un maximum de 2 ind/h le 12 octobre.

MESANGE CHARBONNIERE Parus major

Nicheuse très commune. Migration notée le 21 septembre au POM (+0,5 ind/h) et le 12 octobre.

SITTELLE TORCHEPOT Sitta europaea

Janvier : nombreux chanteurs en Forêt de Crécy, 1 le 27 à Tilloy les Conty.

Mars : 1 chanteur le 9 à Boismont, 1 ind le 30 à Tilloy les Conty.

Mai : 1 le 6 en Forêt de Wailly.

Aout : 1 le 24 à Framicourt.

Septembre : notée en abondance le 24 en Forêt de Crécy.

Novembre : 1 en Bois de Creuse le 24.

GRIMPEREAU DES JARDINS Certhia brachydactyla

Uniformément réparti dans la Somme. Noté notamment à Airaines, Amiens, Boves, Poix.

BRUANT PROYER Emberiza calandra

Très peu de données significatives pour cette espèce.

Signalé toute l'année à Airaines.

Nicheur au Crotoy.

Un dortoir à Saint Fuscien en aout. 90 le 21 aout à Amiens.

Très peu de données en période hivernale : max. 6 en janvier à Airaines, 1 le 11 décembre à Saint Valery sur Somme.

BRUANT JAUNE Emberiza citrinella

Assez commun : signalé à Airaines, Boves, Cayeux sur Mer, Cléry sur Somme, Querrieu...

600 à 700 le 28 décembre à Saleux.

BRUANT ZIZI Emberiza cirlus

3 couples nicheurs à Amiens (Cité des Primevères - Parc Delpech). 1 couple nicheur probable à Longueau, 4 le 30 mars à la Cité scolaire (Amiens), 1 mâle le 13 aout à Rivery, 1 ind. le 21 aout à Saint Fuscien.

BRUANT DES ROSEAUX Emberiza schoeniclus

Assez commun. Nicheur à Boves...

Hivernant sur toutes les zones herbeuses de la BS.

BRUANT DES NEIGES Plectrophenax nivalis

6 le 9 février au HA. Puis en novembre 1 le 9 à Quend Plage et 1 mâle le 10 et une femelle au Hourdel et environ 50 au HA. 1 le 14 décembre en BS.

BRUANT LAPON Calcarius lapponicus

1 le 16 novembre à Airaines (JP Ferré).

PINSON DES ARBRES Fringilla coelebs

Très commun. Migration pré-nuptiale notée à Amiens le 9 mars (50 dans un champ).

La migration postnuptiale a duré au POM du 20 septembre au 12 novembre avec un maximum de +500 ind/h le 10 octobre.

PINSON DU NORD Fringilla montifringilla

Très abondant en janvier sur le littoral et une trentaine d'ind. à cette même époque à Airaines. Signalé en février à Airaines et en BA, en mars à Airaines, à Boves, en BS et à Poix.

1 femelle le 6 avril à Poix. 1 le 5 octobre au POM.

Noté en novembre à Airaines, Amiens (1 le 29), Cottenchy (environ 40 le 27), Creuse (1 le 24), Le Hourdel (2 le 10), Velennes (20 le 19).

En décembre 8 le 28 à Airaines, 3 le même jour à Saleux.

La migration au POM a duré du 5 octobre au 2 novembre. Elle fut maximale le 10 octobre.

VERDIER Carduelis chloris

BS : 300 le 27 janvier et +300 le 4 février, 200 le 17. Un dortoir de 40 à 50 le 24 avril à Fouencamps. Nicheur à Quend Plage et à Poix.

40 le 14 septembre à Septoutre. Environ 100 le 19 novembre à Velennes.

La migration au POM a duré du 20 septembre au 2 novembre avec un maximum de 12,5 ind/h le 21 septembre.

CHARDONNET Carduelis carduelis

Commun. Nicheur à Poix, au POM, à Saint Quentin en Tourmont, à Tilloy les Conty et à Velennes.

La migration notée au POM montre un maximum de 20 ind/h le 8 octobre.

TARIN DES AULNES Carduelis spinus

Très commun en hivernage.

Janvier : 7 le 20 à Amiens, 120 le 19 à Boves, 6 le 28 à Cléry sur Somme

Février : 3 le 9 à Auchonvillers, 7 le 13 à Amiens, 8 le 17 à Airaines, puis le 23, 30 à Daours et 3 à Long le Catelet.

Mars : 12 le 13 à Amiens, 1 le 22 à Boves, 1 le 26 à Long le Catelet.

Mai : 4 le 6 à Airaines.

Octobre : 1 le 5 au POM, 12 le 18 en BS.

Novembre : 15 le 7 à Saint Christ Briost, 45 le 8 dir. sud en BS, 10 le 10 à Saint Gratien, 2 le 29 à Amiens, environ 10 le 30 à Airaines.

Décembre : 6 le 1er et environ 10 le 14 à Amiens, 10 le 7 à Airaines, 2 le 10 à Abbeville.

La migration est notée au POM le 2 novembre avec 2,8 ind/h.

LINOTTE A BEC JAUNE Carduelis flavirostris

5 le 17 janvier en BS. 1 le 9 octobre à Saint Gratien (P de Thieulloy),

le 10 novembre : 53 au Hourdel, 40 à Brighton et 20 au HA.

En décembre : +200 le 6 et environ 250 le 7 en BS, environ 20 le 25 au même endroit.

LINOTTE MELODIEUSE Carduelis cannabina

Assez commune. Nicheuse à Quend Plage, au POM, à Saint Gratien, à Septoutre et à Tilloy les Conty.

Associée le 7 décembre (env. 30) avec l'espèce précédente en BS.

Migration notée au POM du 20 septembre au 2 novembre avec un maximum de 30 ind/h le 22 septembre.

SIZERIN FLAMME Carduelis flammea

3 femelles, 1 mâle le 26 mars à Long le Catelet.

1 femelle le 18 mai au POM.

3 femelles le 25 décembre à Amiens.

SERIN CINI Serinus serinus

Observé en période de nidification à Airaines, Amiens, Belloy, Condé Folie, Fort Mahon, au POM, à Long le Catelet, Saint Gratien, Saint Valery sur Somme.

En octobre : 1 les 2 et 13 à Amiens, 1 le 12 à Argoeuvres, 1 le 9 à Beauval,

1 du 3 au 12 au POM, 1 le 30 novembre à Airaines.

BOUVREUIL Pyrrhula pyrrhula

Nicheur commun. Migration de 0,4 ind/h le 12 octobre au POM.

GROSBEC Coccothraustes coccothraustes

1 le 7 juin à Ailly sur Noye, 1 le 24 novembre en Bois de Creuse, 1 le 1er décembre à Amiens (Cimetière de la Madeleine).

MOINEAU DOMESTIQUE Passer domesticus

Nicheur très commun.

MOINEAU FRIQUET Passer montanus

1 nid, 2 jeunes dans une boîte nichoir le 9 aout à Thennes.

Nicheur à Argoeuves et à Yseux.

Signalé en période de nidification à Airaines, Amiens, Tilloy les Conty.

Observations en période hivernale :

Février : 1 le 13 à Amiens, signalé à Airaines.

Décembre : environ 100 à Airaines pendant le mois, 3 le 12 à Amiens (Cimetière de la Madeleine), environ 15 le 22 au HA, 10 le 28 à Poix.

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris

Nicheur très commun.

Un dortoir de +1000 ind. à partir du début aout à Dury.

+3000 ind. le 3 novembre à Sains.

Passage de +5000 en 1 heure le 26 octobre au HA.

542 le 2 novembre au POM où la migration a été notée du 11 au 17 aout et du 18 septembre au 9 novembre avec un maximum de 152,3 ind/h le 2 novembre.

LORIOT D'EUROPE Oriolus oriolus

1er le 11 avril à Boves.

Signalé en période de reproduction à Bourdon, Boves (6 à 7 mâles le 12 mai), Breilly (3 mâles en juin), Condé Folie, Estrées Mons (2 mâles et transport de nourriture le 2 juillet), Hailles, Hangest sur Somme, Long le Catelet (max. 5 mâles), Septoutre, 1 le 6 mai en Forêt de Wailly.

Derniers : 2 mâles le 3 aout à Sainte Radegonde.

GEAI DES CHENES Garrulus glandarius

Bien peu de données. Signalé à Airaines, Bergicourt, Boves, Fienvillers, Poix, Selincourt, Tilloy les Conty en dehors de la période de reproduction. Une seule donnée pendant celle-ci : 2 observés au 7 juillet jusqu'à la fin de ce mois à Estrées Mons. Migration au POM de 1,3 ind/h le 19 octobre.

PIE BAVARDE Pica pica

Uniformément répandue sur tout le département.

CHOUCAS DES TOURS Corvus monedula

Nicheur à Poix.

BS-POM : environ 100 le 26 novembre, environ 165 les 1 et 2 décembre, mini. 45 le 18, +240 le 14, mini. 200 le 21.

256 migrants le 2 novembre et 30 le 20 décembre. La migration a été notée en ce lieu du 20 septembre au 4 novembre avec deux maxima : 18 ind/h le 19 octobre et 166 ind/h le 25 octobre.

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus

Colonies recensées :

Bergicourt : 10 nids.

Blangy sous Poix : 9 nids.

Candas : 20 nids.

Famechon : 10 nids.

Hem - Hardinval : 3 colonies (20, 30, 33 nids).

Saveuse : 19 nids.

Environ 50 le 26 novembre au POM et 150 à Frémontiers le 30 novembre.

44 ind. dir NE le 5 mars.

19 ind/h en migration le 2 novembre au POM contre 15 ind/h le 25 octobre.

CORNEILLE NOIRE Corvus corone

- Type :

Absence de données significatives.

La migration est notée au POM le 12 aout, les 20 et 21 septembre et du 19 octobre au 2 novembre..

- Mantelée :

Janvier : 10 le 21 en BS.

Février : 50 le 8, +40 le 18, 22 le 28 en BS, 15 le 17 et 2 le 24 au Crotoy dans un champ. 1 le 10 entre Brighton et le Hourdel. 1 le 26 entre Saint Gratien et Allonville (P de Thieulloy).

Mars : 10 le 16, 7 le 21, 1 le 27 en BS.

Octobre : 1 les 26 et 29 en BS.

Novembre : 25 les 8 et 23 en BS, 1 le 10 à Brighton, 4 le 9 à Quend Plage.

Décembre : mini 45 le 7, +60 le 14, environ 60 le 30 en BS.

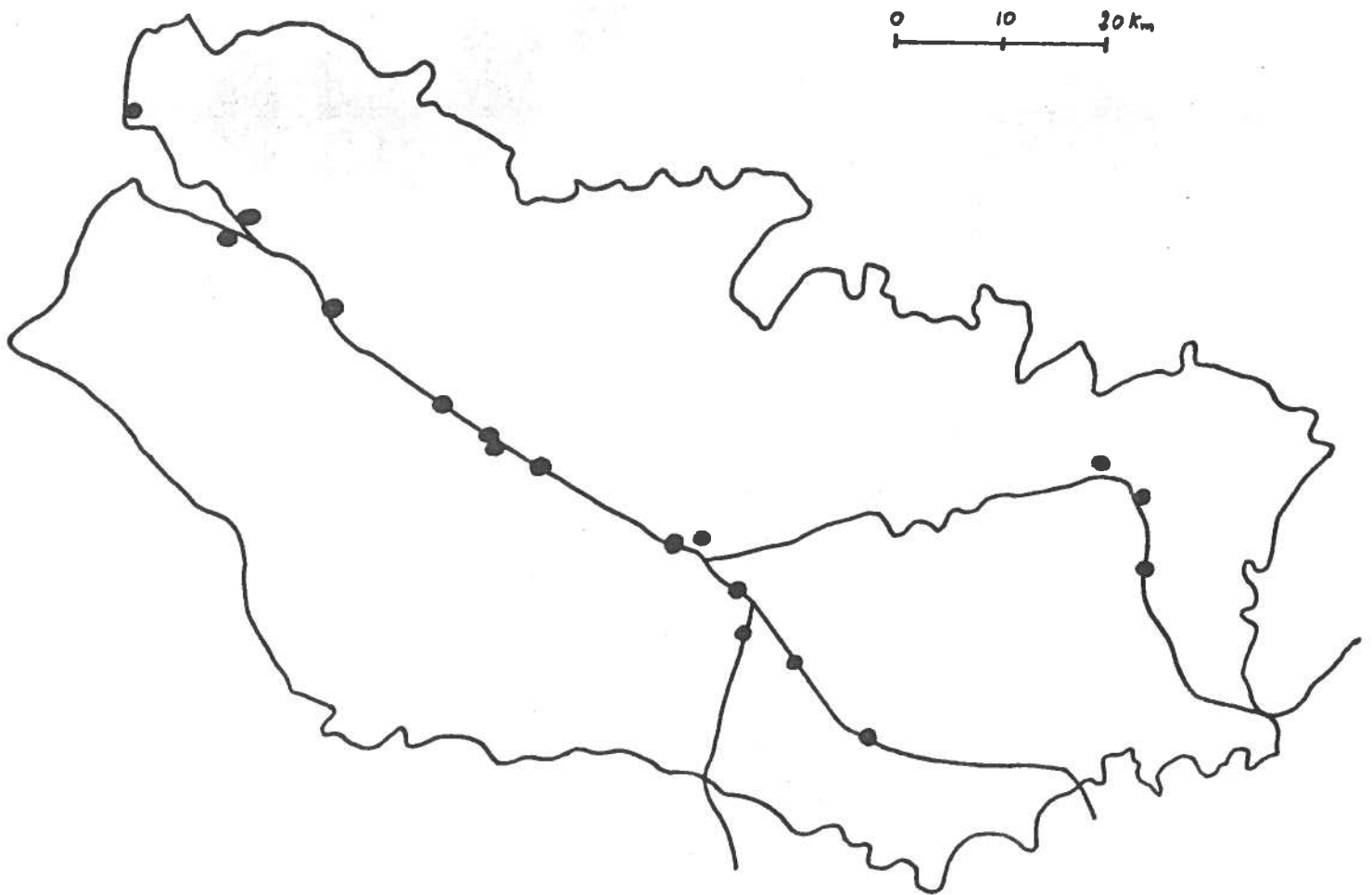
Addition à la synthèse ornithologique de 1978 :

Grave à bec rouge : 1 au Bois de Cise le 27 juin (O. Hernandez, T. Rigaux).

Carte n°1

Bouscarle de Cetti en 1980

● : au moins un chanteur. '



CENTRALE ORNITHOLOGIQUE GEFOP

RECTIFICATIFS ET ADDITIONS A LA SYNTHÈSE

DES OBSERVATIONS 1979 DANS LA SOMME

par F. Sueur

PLONGEON IMBRIN Gavia immier

La donnée concernant 1 individu le 28 décembre au Hâble d'Ault ne peut être admise, en effet la veille 1 Plongeon arctique Gavia arctica avait été noté au même endroit par un ornithologue beaucoup plus confirmé que les auteurs de cette observation.

CORMORAN HUPPE Phalacrocorax aristotelis

L'observation d'un individu le 28 décembre au Hâble d'Ault par les auteurs de la mention de Plongeon imbrin doit être rejetée.

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos

1 nid/20 oeufs le 18 avril 1979 sur une digue du Parc Ornithologique du Marquenterre (S. Mercier, Ph. et S. Thiery, F. Triplet et I. Veriere), ce n'est pas dans ce nid que 18 oeufs se trouvaient un 9 avril mais dans un nid situé sensiblement au même endroit en 1977 (D. Rich et coll. 1978, Synthèse Somme 1977, L'Avocette 2(3-3-4)55-59).

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula

3 le 4 novembre au Hâble d'Ault.

PLATIN GRVELOTT Charadrius dubius

Nous sommes très sceptiques en ce qui concerne les chiffres "remarquables" notés pour cette espèce notamment la mention de 300 individus le 14 avril en baie de Somme, il devait très probablement s'agir de Grands Gravelots G. hiaticula.

BECASSIN VARIABLE Calidris alpina

quelques chiffres non mentionnés dans la synthèse : 4000 individus le 14 janvier en baie de Somme et plus de 7000 le 2 décembre.

FRANGET MOTTEUX Oenanthe oenanthe

1 mâle et 1 jeune volant le 30 juin à Quend.

DONNEES ORNITHOLOGIQUES INEDITES CONCERNANT
LE LITTORAL PICARD

ANNEE 1975

par F. SUEUR

GREBE CASTAGNEUX Podiceps ruficollis

POM : 6 les 10 et 15 octobre, 7 le 16, 6 le 27
7 le 4 novembre, 16 le 20, 11 le 25
10 le 25 décembre

GRAND CORMORAN Phalacrocorax carbo

BS-POM : 1 du 8 au 29 octobre
30 le 1er novembre, 1 du 7 au 20

HERON CENDRE Ardea cinerea

28 le 23 décembre au POM

AIGRETTE GARZETTE Egretta garzetta

1 du 14 août au 5 octobre au POM

HERON BIHOREAU Nycticorax nycticorax

1 ad. les 15 et 16 octobre au POM

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor

22 le 25 octobre au HA

CYGNE DE BEWICK Cygnus bewickii

1 le 11 octobre au POM

OIE DES MOISSONS Anser fabalis

BS-POM : 25 le 16 novembre, 29 le 26

OIE CENDREE Anser anser

BS-POM : 31 le 15 octobre
500 le 9 novembre, 120 le 16, 36 le 26
34 le 25 décembre

BERNACHE CRAVANT Branta bernicla

BS-POM : 5 les 22 et 23 octobre, 34 le 1er novembre

TADORNE DE BELON Tadorna tadorna

BS-POM : 30 ad. le 5 octobre, 180 le 11
550 le 2 novembre, 113 le 20

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos
350 les 9 et 20 octobre au POM

SARCELLE D'HIVER Anas crecca
POM : + 200 le 3 octobre, 75 le 22, 30 le 29 décembre

CANARD SIFFLEUR Anas penelope
POM : 30 les 5 et 13 octobre, 66 le 15, 105 le 21

CANARD PILET Anas acuta
BS-POM : 100 les 11 et 18 octobre, 150 le 22

SARCELLE D'ETE Anas querquedula
2 du 13 octobre au 14 novembre au POM

CANARD SOUCHET Anas clypeata
POM : 31 le 10 octobre, 20 le 11
15 le 6 novembre
7 le 25 décembre

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina
POM : 4 le 10 octobre, 2 du 16 au 21, 3 le 25
4 le 3 novembre, 20 le 20, 2 les 26 et 27.
30 le 23 décembre
100 le 20 décembre au HA

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula
2 le 10 octobre et 4 le 23 décembre au POM
10 le 20 décembre au HA

FULIGULE MILOUINAN Aythya marila
1 le 29 novembre au POM

GARROT A OEIL D'OR Bucephala clangula
POM : 1 femelle du 24 au 29 novembre, jusqu'à 5 pendant la période
du 1er au 22 décembre

HARLE PIETTE Merqus albellus
1 femelle le 3 novembre au POM

HARLE HUPPE Merqus serrator
1 le 26 novembre et 2 le 25 décembre au POM

HARLE BIEVRE Merqus merganser
1 pendant la période du 1er au 22 décembre au POM.

MILAN ROYAL Milvus milvus
1 le 12 octobre et 2 le 23 au POM

BUSARD DES ROSEAUX Circus aeruginosus
1 femelle ou immature le 23 octobre au POM

BUSARD SAINT-MARTIN Circus cyaneus

I femelle ou immature du 2 octobre au 31 décembre au POM

FOULQUE MACROULE Fulica atra

200 le 20 décembre au HA

HUITRIER-PIE Haematopus ostralegus

4000 le 2 novembre et 200 le 14 en BS.

PLUVIER DORE Pluvialis apricaria

I les 19 et 22 octobre au POM

BECASSINE DES MARAIS Gallinago gallinago

POM : II les 8 et 9 octobre, 10 le 18, 7 les 22 et 26
I3 le 3 novembre, 5 le 12, 10 le 22
6 le 29 décembre

BECASSINE SOURDE Lymnocyptes minimus

POM : 5 le 10 octobre, 2 le 13
I le 3 novembre

COURLIS CENDRE Numenius arquata

750 le 6 novembre et 80 le 14 en BS.

CHEVALIER ARLEQUIN Tringa erythropus

I le 18 octobre au POM.

CHEVALIER ABOYEUR Tringa nebularia

4 le 2 octobre et I du II au 29 au POM.

CHEVALIER SYLVAIN Tringa glareola

I le 29 octobre au POM

BECASSEAU MINUTE Calidris minuta

3 le 10 octobre et I le 13 au POM

BECASSEAU DE TEMMINCK Calidris temminckii

I le 4 octobre au POM.

BECASSEAU VARIABLE Calidris alpina

+ 10 000 le 2 novembre en BS.

BECASSEAU SANDERLING Calidris alba

30 le 2 novembre en BS.

BERGERONNETTE PRINTANIERE Motacilla flava

Dernières le 8 octobre au POM.

TRAQUET TARIER Saxicola rubetra

Noté les 2 et 10 octobre au POM.

FAUVETTE A TETE NOIRE Sylvia atricapilla
Dernière le 2 octobre au POM

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus
210 le 18 octobre au POM

CORNEILLE MANTELEE Corvus corone cornix
10 le 12 octobre au POM

DONNEES ORNITHOLOGIQUES INEDITES

CONCERNANT LE LITTORAL PICARD

ANNEE 1976

par F. SUEUR

PLONGEON CATMARIN Gavia stellata

I du 17 au 22 décembre et 2 le 24 au POM

GREBE HUPPE Podiceps cristatus

BS-POM : I du 8 au 19 janvier, 2 le 19 février, I du 23 février au 4 mars, 4 le 24 novembre.

GREBE JOUGRIS Podiceps griseigena

I le 15 février au POM

GREBE CASTAGNEUX Podiceps ruficollis

POM : 18 le 9 janvier, 13 le 12, 16 le 29
5 les 16 février et 17 mars
2 le 13 avril
I couple nicheur du 30 mai au 27 juin
3 le 30 Juillet
2 le 1er août, 3 le 18, 2 les 21 et 29
2 le 25 septembre
12 le 27 octobre
6 les 21 et 22 décembre

GRAND CORMORAN Phalacrocorax carbo

POM : I les 20 et 24 janvier, I le 16 avril, I du 7 au 19 mai,
16 le 10 août, I le 11, 4 le 8 novembre, 2 le 3 décembre,
I les 8 et 18

HERON CENDRE Ardea cinerea

65 le 13 juillet à Boismont
POM : 14 le 18 juillet, 33 les 25 et 29
21 le 4 août, 44 le 19, 33 le 25
29 le 26 septembre
45 les 3 et 10 octobre, 44 le 24
15 le 20 décembre

HERON POURPRE Ardea purpurea

I le 27 juillet au POM

AIGRETTE GARZETTE Egretta garzetta

POM : I du 27 mai au 19 juillet, 2 les 25 et 26 juillet, 3 du 27 juillet au 12 août, I du 27 août au 21 septembre

SPATULE BLANCHE Platalea leucorodia

POM : 3 les 5 et 8 mars, I du II au I9, 7 le 22
6 le 5 mai, I du I2 au 3I
3 les 2 et 8 juin, I du I3 au I6
I du I4 au 26 juillet
7 les I9 et 20 août, I du 29 août au 2 septembre
3 les 3 et 4 septembre
2 du 20 octobre au I9 novembre, IO le 20 novembre
I le I3 juillet à Boismont

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor

POM : 3 le 2 juin ; I du 27 juin au 27 juillet, trouvé mort le
29 juillet ; 2 le I7 novembre.

OIE CENDREE Anser anser

POM : 32 les 7 et I5 janvier, 3I le 2I
I3 le 23 mars
25 les I7 et I8 avril, I2 les 30 avril et 8 mai
Passage de 700 en une demie-heure le I4 octobre, 60 le 23
I5 le 4 novembre
48 le 29 avril au HA

BERNACHE NONNETTE Branta leucopsis

2 du Ier au 5 février et du I2 mars au I9 mai au POM

BERNACHE CRAVANT Branta bernicla

POM : 2 le IO janvier, I du 3 au 26 octobre, I6 les 24 novembre et
Ier décembre.

TADORNE DE BELON Tadorna tadorna

BS-POM : + 600 les 6 et 2I janvier, Iers pulli (I5) le 23 Mai,
68 individus le 27, 94 le 6 juin, I50 le 30 juillet,
I90 juv. le Ier août, I50 juv. le I3, IIO le I7 septembre,
550 le 24 novembre.

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos

• POM : Ière couvée éclot le IO avril, 270 le 7 juillet, 330 le I8 août
600 le 3I, 360 le 7 octobre, 200 le 27, I40 le I7 novembre,
3IO le 26, 400 le I7 décembre.

SARCELLE D'HIVER Anas crecca

POM : 200 le 2 janvier, IOO le 20, + 250 le 29
I5 le 2 mars, I43 les I4 et I6, 30 le 26
73 le 8 avril, I30 le I4, 5 le 27
3 le I2 juillet, 22 les 27 juillet et 6 août, 28 le I8 août
I23 le 3I
75 les 25 et 27 septembre
550 le 4 octobre, IIOO le I3, 600 le 26
450 le 8 novembre, 670 le I2, 600 les 30 novembre et
2 décembre, 520 le I7 décembre, 450 le 2I

CANARD CHIPEAU Anas strepera

I accouplement le 6 avril au POM.

CANARD SIFFLEUR Anas penelope

BS-POM : 10 le 1er janvier, 20 le 20, 50 le 21
140 le 2 février, 160 le 19
11 le 12 mars, 15 le 23
3 les 6 et 14 avril, 2 les 26 et 29
1 mâle le 11 mai, 2 mâles les 30 et 31
2 le 7 juillet, 1 le 14
5 les 31 août et 2 septembre, 15 les 13 et 22 septembre,
30 le 27 septembre, 65 le 7 octobre, 400 les 19 et 29
200 le 2 novembre, 450 le 24
28 le 17 décembre.

CANARD PILET Anas acuta

BS-POM : 15 le 2 janvier, + 140 le 20, 450 le 21
12 le 19 février
3 du 2 au 7 avril, 11 le 16
5 le 6 mai, 2 les 17 et 31
1 du 7 juin au 7 juillet, 3 les 12 juillet et 20 août,
2 le 31 août
12 le 14 septembre, 170 le 15 octobre, 180 le 21
500 les 2 et 24 novembre

SARCELLE D'ETE Anas querquedula

POM : 3 les 8 et 14 avril, 2 les 19 mai et 28 juin, 5 le 18 juillet;
2 le 27, 1 le 7 août, 10 le 13, 21 le 31, 1 les 24 septembre
et 7 octobre, 2 les 17 et 22 novembre
40 le 12 juillet à Boismont

CANARD SOUCHET Anas clypeata

POM : 60 le 1er janvier, 27 le 13, 1 le 26
5 le 8 mars, 22 le 22
26 les 10 et 12 avril, 48 le 13, 41 le 27
13 le 6 mai, 6 pulli le 23
8 le 8 juin
11 le 7 juillet, 23 le 12, 3 le 27
18 le 6 août, 10 le 19, 17 le 31
2 le 18 septembre
10 le 9 octobre, 80 le 15, 22 le 29
5 le 2 novembre
120 le 22 décembre
15 le 13 juillet à Boismont

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina

POM : 16 le 1er janvier, 3 le 12, 55 le 26
15 le 9 février, 3 les 18 et 19, 13 le 24
17 le 3 mars, 5 le 23
4 le 9 avril
1 mâle le 31 mai
5 le 19 juillet
1 les 13 et 19 août
4 les 22 septembre et 21 octobre, 90 le 31 octobre
4 le 13 novembre
26 le 7 décembre, 32 le 21

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula

POM : 7 le 2 janvier, II le 19, 16 le 30
14 le 5 février, 6 le 15, 3 le 24
4 le 8 mars, 2 du 24 mars au 7 avril, 5 le 8 avril, 2 le 13
3 le 19 mai
I du 17 au 31 juillet.
7 le 21 août
8 le 17 décembre

FULIGULE MILOUINAN Aythya marila

POM : I mâle et I femelle du 1er au 30 janvier, I les 4 et 23 novembre

MACREUSE BRUNE Melanitta fusca

POM : 28 le 27 janvier, 3 le 14 décembre

GARROT A OEIL D'OR Bucephala clangula

POM : I du 1er au 29 janvier, 3 le 16 février, 2 le 20 mars,
I mâle et I femelle le 5 novembre, 2 femelles le 23

HARLE HUPPE Merqus serrator

POM : 2 le 5 janvier, I du 13 au 27, 2 le 31
I du 4 au 12 février
5 les 1er et 12 avril, I le 27
4 le 27 octobre

HARLE BIEVRE Merqus merganser

POM : I le 31 janvier, 21 le 27 mars, I le 3 septembre

MILAN ROYAL Milvus milvus

POM : 2 le 10 août, 4 le 17, 2 du 21 au 23

MILAN NOIR Milvus migrans

POM : I les 18 avril et 16 mai, I les 7 et 26 juin, I le 15 juillet,
I les 25 et 30 août, I les 18 et 27 septembre

BUSARD DES ROSEAUX Circus aeruginosus

POM : I le 19 avril, I les 8 et 15 mai, I les 6 et 30 juin, I les 3
et 4 août, 2 le 13, I le 3 septembre, I du 26 septembre au
3 octobre, I les 26 octobre et 10 décembre.

BUSARD SAINT-MARTIN Circus cyaneus

POM : I femelle ou immature du 1er janvier au 5 février, I les 7 et
13 août, I femelle ou immature du 8 novembre au 29 décembre.

BALBUZARD PECHEUR Pandion haliaetus

POM : I le 10 mai, 2 du 13 au 30 août, I du 23 septembre au 4 octobre

FAUCON PELERIN Falco peregrinus

POM : I le 15 août, I les 26 et 27 septembre, I le 10 octobre

FAUCON HOBEREAU Falco subbuteo

I le 3 octobre au POM

FAUCON EMERILLON Falco columbarius

I le 1er novembre au POM

CAILLE DES BLES Coturnix coturnix

I le 12 juin au POM

GRUE CENDREE Grus grus

I le 3 mars au POM

FOULQUE MACROULE Fulica atra

POM : I le 13 avril, II le 9 août, 23 le 30, 15 le 18 septembre,
I le 4 octobre

HUITRIER PIE Haematopus ostralegus

BS-POM : 3500 le 20 janvier, + 6000 le 21

I accouplement le 6 avril, 600 les 14 et 15

500 le 17 mai

450 du II au 17 juin, 650 le 28

600 les 9 et 13 juillet, 700 le 15, 750 les 29 juillet et

4 août, 2700 le 13 août, 1 isabelle le 16

700 le 12 septembre

500 le 22 octobre

3000 les 24 et 27 novembre

VANNEAU HUPPE Vanellus vanellus

POM : 95 le 28 juin, passage de 60 individus en I H le 10 octobre

PLUVIER DORE Pluvialis apricaria

POM : 21 le 22 mars

2 le 15 avril

3 les 19 mai et 17 juin, 4 le 27 juin

3 le 10 juillet, 6 le 13, 7 le 22

2 le 4 août, 6 le 20

PLUVIER ARGENTE Pluvialis squatarola

BS-POM : 150 le 21 janvier, 4 le 19 mai, 32 le 29, 2 le 8 juin,

100 le 29 août, 250 le 12 septembre, 200 le 27

GRAND GRAVELOT Charadrius hiaticula

POM : 3 le 4 mars, 12 le 15 avril, 50 le 19 mai, 1 couple/2 pulli le
22 juillet, 800 le 11 août, 2840 le 29, 1500 le 26 septembre

PETIT GRAVELOT Charadrius dubius

10 le 15 avril et 30 le 19 mai au POM

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU Charadrius alexandrinus

POM : 4 le 10 avril, 10 les 14 et 15, 2 nids le 30, 50 individus
le 19 mai

TOURNEPIERRE A COLLIER Arenaria interpres

TOURNEPIERRE A COLLIER Arenaria interpres

POM : 1 le 12 juillet, 2 le 23, 1 les 3 et 29 août

BECASSINE DES MARAIS Gallinago gallinago

POM : 1 les 6 et 8 janvier, 5 le 29

1 du 12 au 22 mars

1 les 6 et 7 avril

1 le 29 juin

9 le 10 août, 8 le 15, 6 les 25 et 29

3 le 3 octobre, 50 le 26

42 le 9 décembre

BECASSINE SOURDE Lymnocyptes minimus

POM : 2 le 29 janvier, 1 le 1er octobre, 2 le 19

COURLIS CENDRE Numenius arquata

BS-POM : 600 le 21 janvier, 100 le 5 février, 60 le 15, 40 le 20 mai

70 le 23, 12 le 8 juin, 100 le 11 juillet, 650 le 30,

80 le 11 août.

COURLIS CORLIEU Numenius phaeopus

POM : 3 le 9 avril, 4 le 30, 5 le 8 mai, 30 le 17, 4 le 27 juin,

96 le 16 juillet, 160 le 29, 60 le 13 août

BARGE A QUEUE NOIRE Limosa limosa

BS-POM : 2 du 21 au 27 mars, 35 le 9 avril, 20 le 16, 1 du 1er au

27 mai, 1 les 27 et 29 juin, 2 le 2 juillet, 3 du 14 au

27, 3 le 13 août, 4 le 29, 20 le 26 septembre, 2 le 3

octobre, 1 les 12 et 16

BARGE ROUSSE Limosa lapponica

POM : 2 le 23 mars, 60 le 30 avril, 3 du 14 au 19 juillet, 20 les

30 juillet et 12 septembre

CHEVALIER ARLEQUIN Tringa erythropus

POM : 4 le 26 avril, 1 les 28 juin et 9 juillet, 1 les 26 et 27

juillet, 1 les 11 et 12 août, 2 le 29 octobre

CHEVALIER GAMBETTE Tringa totanus

POM : 7 le 20 janvier, 18 le 9 avril, 200 le 19, 10 le 26, 40 le 17

mai, 15 le 24, 8 le 26 juin, 220 le 16 juillet.

CHEVALIER ABOYEUR Tringa nebularia

POM : 2 les 27 avril et 3 mai, 1 les 12 mai et 29 juin

2 les 1er et 9 juillet, 6 le 14, 2 le 30

4 le 1er août, 5 le 12

6 le 3 septembre

7 les 4 et 17 octobre, 5 le 21

CHEVALIER CULBLANC Tringa ochropus

2 les 29 juin, 3 juillet et 11 août au POM

CHEVALIER SYLVAIN Tringa glareola

POM : I le 29 juin, 2 les 2 juillet et 9 août, I le II août

CHEVALIER GUIGNETTE Tringa hypoleucos

POM : I le 10 avril, 2 le 29, 6 le 8 mai, I les II et 24, 3 le 13
13 juillet, 4 le 22, 6 le 15 août, 3 le 25 septembre, I le
4 octobre.

BECASSEAU MAUBECHE Calidris canutus

POM : 40 le 13 juin, 5 le 25 juillet, 200 le 12 septembre, 10 le
25 octobre.

BECASSEAU MINUTE Calidris minuta

POM : I le 23 mai, I les 19 et 20 juin, 2 le 22 juillet, 3 le 12
septembre, 4 le 27

BECASSEAU DE TEMMINCK Calidris temminckii

I le 18 septembre au POM

BECASSEAU VARIABLE Calidris alpina

POM : 200 le 20 janvier, 100 le 19 mai, 300 les 30 juillet et
II août, 800 le 26 septembre

BECASSEAU COCORLI Calidris ferruginea

POM : I les 13 et 29 juin, I du II au 28 août

BECASSEAU SANDERLING Calidris alba

POM : 9 le 26 juillet, 2 le 27 septembre

COMBATTANT Philomachus pugnax

POM : II le 20 mars, 2 le 12 avril, 5 le 29, 3 le 19 mai, 6 le 28 juin
5 le 3 juillet, 2 le 12, 10 le 25, 3 le 9 octobre

AVOCETTE Recurvirostra avosetta

POM : 120 le 19 mars, 34 le 28
50 le 12 avril, 35 le 27
51 (7 nids) le 6 mai, 12 nids le 10, 15 nids le 11, 1ère éclosion
le 14, 1 couple/I pullus et 1 couple/4 pulli le 16, 25 nids le
17
80 ad. le 8 juin
30 le 15 juillet, 22 le 29
14 le 29 août
30 le 28 septembre
6 le 8 octobre, 3 du 12 au 21, 4 le 23
1 le 24 décembre

GOELAND ARGENTE Larus argentatus

400 le 19 mai au POM

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus

IIO le I9 mai au POM

GUIFETTE NOIRE Chlidonias niger

I les 30 avril et I6 octobre au POM

STERNE PIERREGARIN Sterna hirundo

BS-POM : 20 le I2 juillet, 40 le 30, 50 le I3 août

STERNE NAINE Sterna albifrons

I du I3 juin au I3 août en BS et au POM

HIBOU DES MARAIS Asio flammeus

POM : I le 28 mai, I les 3 octobre et 23 novembre

HIRONDELLE DE RIVAGE Riparia riparia

63 terriers occupés le 3 juin au POM

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris

Passage de 400 en I H le IO octobre au POM

CORNEILLE MANTELEE Corvus corone cornix

82 le 20 mars et IO le 3I octobre au POM

REPARTITION, DYNAMISME ET EVALUATION DES
EFFECTIFS NICHEURS DU GREBE HUPPE Podiceps cristatus
DANS LA SOMME (1978 - 1980)

par D. Masson

Depuis 1940 de nombreuses observations attestent une augmentation numérique et une extension de l'aire de répartition du Grèbe huppé en Europe occidentale (Yeatman 1971, Cramp et Simmons 1977). Cette expansion est également perceptible en France (Yeatman 1976), et notamment dans le nord de ce pays (Kérautret 1976).

Dans ce contexte, il nous a semblé intéressant de déterminer si cette tendance générale était perceptible au niveau du département de la Somme.

De grande taille, aisément reconnaissable, et étroitement lié au milieu aquatique, le Grèbe huppé se prête particulièrement bien à des opérations de dénombrement.

Ces dernières ont eu lieu au cours de trois saisons de nidification : 1978, 1979 et 1980. La dernière année ayant eu pour objectif essentiel d'assurer une "couverture" du département la plus grande possible. Malgré cet effort, quelques endroits ont été peu prospectés (vallée de la Bresle, haute vallée de la Somme en amont de St Christ-Briost) et il n'est pas à exclure que quelques couples aient échappé aux enquêteurs.

En dépit de ces quelques omissions inhérentes à toute étude de répartition et de dénombrement, nous pensons que ce bilan reflète globalement la situation du Grèbe huppé dans ce département, pour la période considérée.

I. - Répartition-Densité des effectifs.

Non nicheur dans le tiers ouest du département au siècle dernier (Marcotte 1860), nous manquons de données en ce qui concerne son installation dans la Somme. Il faut attendre l'enquête sur la répartition des oiseaux nicheurs de France (Yeatman 1976), effectuée entre les années 1970 et 1975, pour avoir une idée nette de la répartition du Grèbe huppé.

La figure 1 met en évidence l'expansion du Grèbe dans le département depuis cette enquête. Trois cartes sont nouvellement occupées, et la nidification est devenue certaine pour quatre autres.

Le détail de la répartition du Grèbe huppé dans le bassin de la Somme est donné par la figure 2. Outre les données de la Somme, nous y avons fait figurer une station du Pas-de-Calais : Conchil-le-Temple (un couple nicheur en 1977 et 1978 - Jougleux 1978 et Kérautret 1979), et une station de l'Aisne : étangs de Vermand (quatre couples nicheurs en 1977 et 1978 - Boutinot 1980);

Essentiellement cantonné le long de la vallée de la Somme, la plus riche en étangs de grande surface (issus de l'ancienne exploitation de la tourbe), le Grèbe huppé occupe localement d'anciennes gravières et ballastières (Marle d'Ault - vallée de la Bresle).

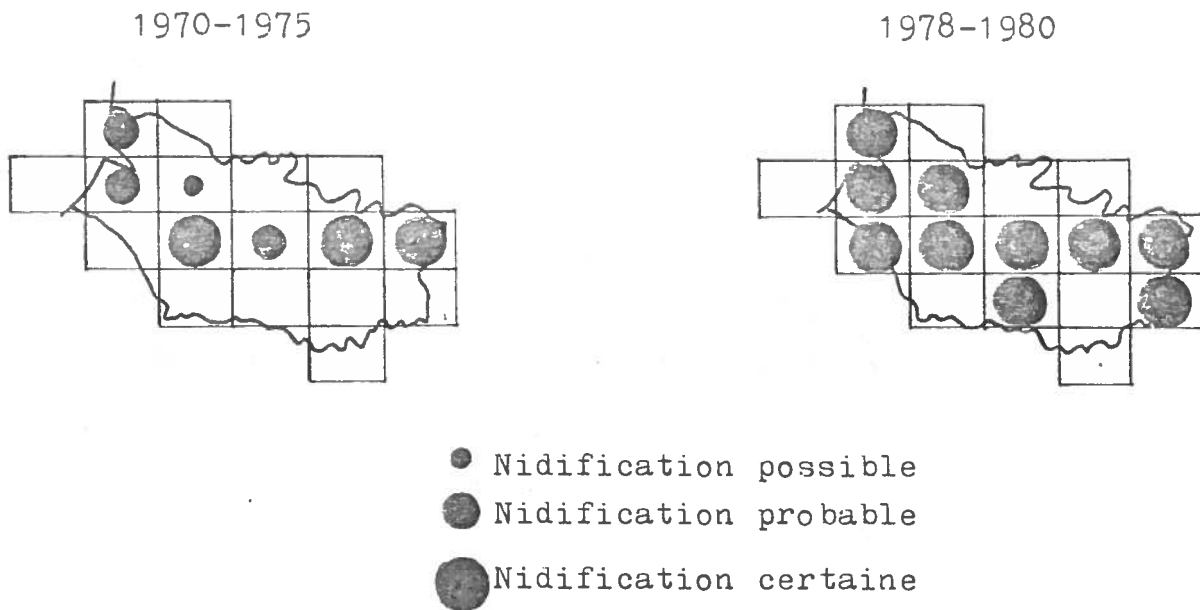


Fig.1 - Mise en évidence de l'expansion du Grèbe huppé dans la Somme. Le découpage est celui des cartes IGN au 1/50000. Pour les critères retenus pour la certitude, la probabilité ou la possibilité d'une nidification, voir Yeatman 1976.

Le noyau de peuplement le plus dense est constitué par la haute vallée de la Somme, la région de Péronne et Cléry totalisant à elle seule près de 45% de l'effectif nicheur total du département.

Le tableau ci-après donne le détail des localisations et le nombre de couples nicheurs par commune et par année. Outre les résultats propres à l'enquête, nous avons tiré quelques données du bulletin l'Avocette (1977 à 1979) et de J.C Robert 1978.

Pour la période 1978-1980, la population de Grèbe huppé occupant le bassin de la Somme est donc voisine de 130 couples. Cette population se répartissant de la façon suivante :

Haute vallée de la Somme (en aval jusqu'à Péronne) :	35 à 38 c.
Moyenne vallée de la Somme (en aval jusqu'à Amiens) :	47 à 55 c.
Basse vallée de la Somme :	27 c.
Vallées de l'Avre et de la Noye :	5 à 6 c.
Vallée de la Bresle :	6 c.
Hable d'Ault :	2 à 3 c.

II. - Dynamisme .

1. Accroissement numérique :

Si l'on s'intéresse à l'évolution du nombre de couples nicheurs, par commune, au cours du temps (cf Tableau), il est possible de mettre en évidence un net accroissement des effectifs. Cette augmentation de la population est particulièrement nette en ce qui concerne deux stations régulièrement prospectées depuis

Fig. 2 - Le Grèbe huppé dans la Somme : répartition et densité par communes.

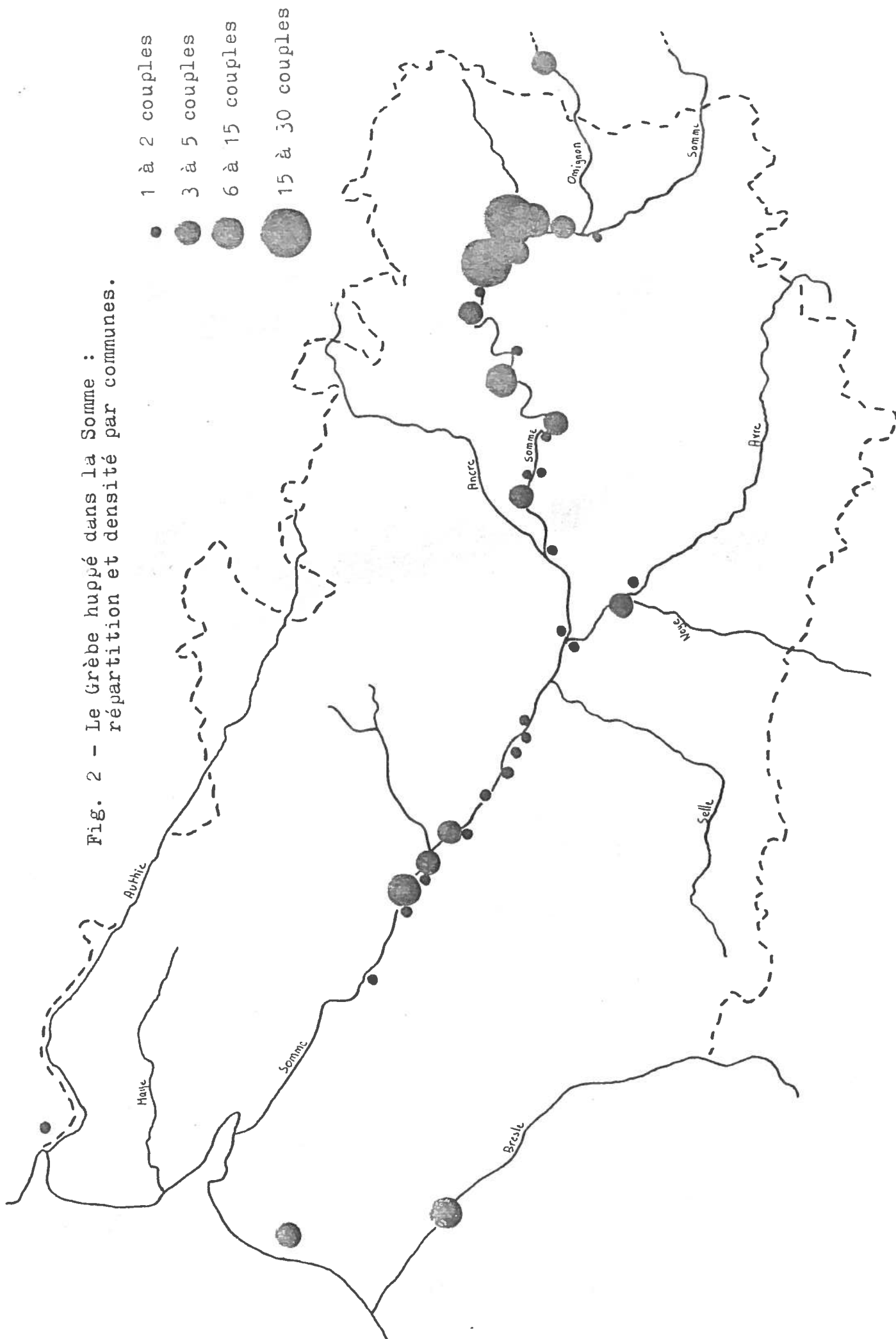


Tableau : Nombre de couples nicheurs par commune.

	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	N.C
: St Christ-Briost	:	:	:	:	:	:	:	:	:
: Brie	: *	:	:	: *	:	:	: 1	: 1-2	: 3-4
: Flamicourt	:	:	:	:	:	:	:	: 6	: 6
: Péronne	:	:	:	: *	:	:	: +1-2	: 25-27	: 25-27
: Biaches	:	:	:	:	:	:	:	: 4	: 4
: Cléry/Somme	:	: *	: 5	: +7	: 10-13	: 19-21	: *	: +10	: 19-21
: Hem-Monacu	:	:	:	:	:	:	: 1?	:	: 1
: Curly	:	:	:	:	:	:	:	: 2-3	: 2-3
: Cappy	:	:	: 1	: 0	: 2	: 2	: 1	: 1	: 1-2
: Bray/Somme	:	:	: 3	: 4-6	: ?	: 7	: *	: +4	: 7
: Morcourt	:	:	:	:	:	: 4	:	:	: 4
: Cerisy-Cailly	:	:	:	:	: 1	: ?	:	:	: 1
: Sailly-le-Sec	:	:	:	:	:	: 1	:	:	: 1
: Le Hamel	:	: 0	: 1	: 2	: 2	: 3	: 2?	: +1	: 1-3
: Vaux/Somme	:	:	: 0	: 1	: 1	: ?	: ?	: 3	: 3
: Corbie	:	:	:	: 2	: 2-3	: 2	: 1	: +1	: 1-2
: Camon	:	:	:	:	:	:	: 1	: 2?	: 1-2
: Amiens	:	:	:	:	:	:	: 1	:	: 1
: Argoeuves	:	:	:	:	:	:	:	: 2	: 2
: Ailly/Somme	:	:	:	:	:	:	:	: 1	: 1
: Breilly	:	:	:	:	:	:	:	: 1?	: 1
: Piquigny	:	:	:	:	:	: 1	:	:	: 1
: Belloy	:	:	:	:	:	: 2?	:	: 2?	: 2
: Hangest	:	:	:	:	:	:	:	: 3?	: 3
: Bourdon	:	:	:	:	:	:	:	: 5	: 5
: Condé-Folie	:	:	:	:	:	:	:	: 1	: 1
: Longpre	:	:	:	:	:	:	:	: 6?	: 6
: Long	:	:	:	:	:	:	:	: 2?	: 2
: Fontaine/Somme	:	:	:	:	:	:	:	: 1	: 1
: Bray-les-Marais	:	:	: 0	: 1?	: 2	: 3	: 2-3	: 3-4	: 3-4
: Boves	:	:	:	: 1?	: 2	: 3	: 2-3	: 3-4	: 3-4
: Thézy Glimont	:	:	:	:	:	: 6	: ?	: ?	: 6
: Gamaches	:	:	:	:	:	:	:	: ?	: 6
: Hable d'Ault	:	: 1	: 2	: 3?	: 2	: 1	: 2-3	: +2	: 2-3

N.C : Nombre de couples retenu pour le recensement sur la période 1978-1980.

* : Nidification notée sans dénombrement des effectifs.

2-3 : Deux à trois couples nicheurs.

+7 : Au moins sept couples nicheurs.

2? : Deux couples cantonnés sans preuve de nidification.

0 : Absence au cours de la saison de nidification.

quelques années :

Cléry-sur-Somme : nidification signalée sans plus de précisions en 1974 (B. de Wazières); cinq couples en 1975; au moins sept couples en 1976; dix à treize couples en 1977; dix-neuf à vingt et un couples en 1978 (F. Sueur com.pers.).

Boves : L'espèce aurait niché avant 1970 (N. Ranson com.pers.). Entre 1970 et 1975 aucun indice de nidification. En 1976, un couple nicheur possible; en 1977 deux couples nicheurs; trois en 1978; deux ou trois en 1979; trois ou quatre en 1980. Il est intéressant par ailleurs de rapprocher ces fluctuations de celles observées à l'Etang de Vermand (Aisne), par S. Boutinot (op.cit.): Grèbe huppé nicheur en 1950, absence de l'espèce de 1960 à 1974, deux couples en 1975 et 1976, quatre en 1977 et 1978).

2. Densité des nicheurs - Occupation des étangs :

Dans une étude effectuée en Bourgogne, J. Roché (1978) trouve une bonne corrélation entre l'abondance du Grèbe huppé (nombre de couples nicheurs) et la surface d'eau libre (SEL) qu'offre le site de nidification. Connaissant, pour un certain nombre de plans d'eau, la surface d'eau libre et le nombre de couples nicheurs, il nous est possible de calculer quelques densités :

Cléry-sur-Somme : environ 20 couples en 1978, SEL d'environ 64 ha, soit $d=3,1c/10ha$

Péronne :

Etang Ste-Radegonde : 19 à 20 couples en 1980, SEL d'environ 67 ha (X. Commecy com.pers.), soit $d=2,9c/10ha$

Etang de Péronne centre : 6 à 7 couples en 1980, SEL d'environ 30 ha (X. Commecy com.pers.), soit $d=2,2c/10ha$

Boves : 3 couples en 1978 sur 3 étangs ayant respectivement comme SEL : 3,5 ha - 4 ha - 475 ha.

Soit $d=2,9c/10ha$ - $d=2,5c/10ha$ - $d=2,2c/10ha$

Bray-les-Mareuil : 1 couple en 1980 sur un étang présentant une surface d'eau libre d'environ 10 ha, soit $d=1c/10ha$

Ailly-sur-Somme : 1 couple en 1980 sur un étang présentant une surface d'eau libre de 7 ha, soit $d=1,4c/10ha$

Hable d'Ault : 2 couples en moyenne sur un étang ayant une surface d'eau libre d'environ 15 ha, soit $d=1,3c/10ha$

Ces valeurs, bien que trop peu nombreuses, permettent toutefois de souligner le fait que ce sont, semble-t-il, les plans d'eau à forte population qui sont les plus densément peuplés. Ainsi ce sont précisément les étangs de Cléry et de Ste-Radegonde, hébergeant chacun une vingtaine de couples nicheurs, qui supportent les densités les plus fortes, de l'ordre de 3 couples pour 10 ha d'eau libre. Cette densité est par ailleurs identique à celle rencontrée en moyenne sur les étangs de Bourgogne : $2,9c/10ha$ (J. Roché loc.cit.); en revanche, pour toute la moitié ouest du département, les densités sont beaucoup plus faibles, celles-ci variant généralement entre 1 et $1,5c/10ha$ d'eau libre.

Cette relative pauvreté peut s'expliquer en partie par le fait qu'une grande partie des plans d'eau situés en aval d'Amiens ne semble avoir été colonisée que récemment (du moins en ce qui concerne la période couvrant les dix dernières années). De tels étangs seraient donc encore en voie de peuplement.

Toutefois cette hypothèse n'explique pas certains faits, notamment la faible densité du Grèbe huppé au Hable d'Ault ($1,3c/10ha$). Ce site est occupé depuis au moins 1974, et cependant la population nicheuse n'a apparemment jamais excédé trois couples.

Conclusion

Le Grèbe huppé fait preuve depuis quelques années d'un grand dynamisme dans notre département. Ce dynamisme se traduit à la fois par l'occupation de nouveaux plans d'eau et par l'augmentation de l'effectif nicheur, ce dernier atteignant environ 130 couples pour la période 1978-1980. Il est fort probable que cette expansion spatiale et cet accroissement numérique vont se poursuivre au cours des années à venir, comme en témoignent déjà les observations réalisées en 1981 (P. Royer com. pers.).

Cette étude n'a été possible que grâce au travail de terrain effectué par les membres de la Section Ornithologique du G.E.P.O.P. En outre je tiens à remercier X. Combecy, P. Royer, F. Sueur et P. Triplet pour leur amicale collaboration à l'élaboration de ce bilan.

BIBLIOGRAPHIE

- L'Avocette (1977 à 1979) bulletin de la Section Ornithologique du G.E.P.O.P
- Boutinot S. (1980) Etude écologique de l'avifaune du Vermandois. Structure, dynamique et évolution des populations depuis 1950. Thèse de doctorat - Faculté des Sciences de Reims.
- Cramp S. et Simmons K.E.L (1977) The Birds of the Western Palearctic Vol.1, 722p.
- Jougleux C. (1978) Synthèse des observations de l'été et de l'automne 1977 (juillet à novembre 1977) - Le Héron (2) 2-30.
- Kerautret L. (1976) Notes sur la reproduction du Grèbe huppé Podiceps cristatus dans le Nord de la France - Alauda (44) 2:181-186.
- Kerautret L. (1979) Synthèse des observations du printemps et de la saison de nidification 1978 (mars à juin 1978) - Le Héron (1) 7-42.
- Marcotte F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. Mem.Soc.Emul.Abb 9:217-470.
- Robert J.C. (1978) Compte rendu ornithologique de la Baie de Somme. Printemps/Eté 1974; Doc.Zoo. (1) 1:23-39.
- Roché J. (1978) Dénombrement d'oiseaux aquatiques en Côte d'Or et Saône-et-Loire. Le Jean le Blanc (3-4)
- Yeatman L; (1971) Histoire des oiseaux d'Europe - Bordas - Paris 362p.
- Yeatman L. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France - S.O.F Paris 281p.

LA MIGRATION POSTNUPTIALE DES PASSEREAUX

DANS LE MARQUENTERRE EN 1980

par F. Sueur et F. Montel

INTRODUCTION

Une première étude suivie de la migration des Passereaux a été effectuée au Parc Ornithologique du Marquenterre lors de la saison postnuptiale 1979 (SUEUR à paraître), le présent article traite des observations réalisées lors de la saison 1980. Les observations systématiques ont été effectuées du 11 août au 12 novembre, soit une période plus longue qu'en 1979 (30 septembre au 22 novembre). Les méthodes sont les mêmes que celles utilisées lors de la saison 1979 mais nous ne présenterons ici que les variations journalières, nous attendrons d'avoir des données plus complètes pour traiter notamment de l'influence de la force et de la direction du vent sur la migration des différentes espèces de Passereaux.

CLIMATOLOGIE

Les données météorologiques présentées ici ont été obtenues au Parc Ornithologique du Marquenterre lors des observations systématiques ; elles ont tout comme ces dernières été relevées par quart d'heure mais le détail n'est pas mentionné ici. Il n'est pas fait mention de l'éventuelle évolution ultérieure du temps dans le courant de la journée.

- 11 août : temps frais, brume puis ciel assez couvert, vent d'ouest 2 à 3 Beaufort.
- 12 août : temps frais, ciel légèrement à assez couvert, vent de nord-ouest force 2 B.
- 17 août : temps frais ensoleillé, ciel légèrement couvert, vent de sud force 1 B.
- 28 août : temps frais à assez frais, ciel couvert à assez couvert, vent de sud-ouest force 1 à 2 B.
- 8 septembre : temps chaud ensoleillé, ciel très légèrement couvert, vent d'ouest force 1 B.
- 14 septembre : temps frais, ciel couvert, vent d'ouest force 3 à 5 B.
- 20 septembre : temps frais ensoleillé à assez chaud, brume puis ciel très légèrement couvert, absence de vent.

- 22 septembre : temps frais, ciel couvert à assez couvert, parfois pluie, vent de sud force 1 à 3 B.
28 septembre : temps chaud ensoleillé et calme, ciel très légèrement couvert.
8 octobre : temps frais à frais ensoleillé, ciel couvert à assez couvert, vent de nord force 3 B puis de sud-ouest force 4 à 5 B.
12 octobre : temps frais ensoleillé, ciel légèrement couvert à couvert, vent de nord force 2 à 3 B.
18 octobre : temps très frais, ciel couvert, vent de nord-est à nord-nord-ouest force 5 B.
19 octobre : temps frais ensoleillé à très frais, ciel assez couvert à couvert, vent de sud-sud-ouest à sud-ouest force 4 B, pluie de manière épisodique.
25 octobre : temps frais, ciel couvert à assez couvert, vent de nord-est force 2 B.
2 novembre : temps froid ensoleillé, ciel très peu couvert, vent de nord-est force 2 B.
12 novembre : temps très frais et calme, ciel couvert.

RESULTATS

Dans les tableaux nous n'avons fait figurer que les dates où la migration était non nulle.

Alouette des champs Alauda arvensis

Notée du 7 octobre au 22 novembre en 1979, la migration de cette espèce s'est déroulée en 1980 du 25 septembre au 8 novembre ainsi que les 11 et 12 décembre.

28 septembre	1,6	migrateurs par heure
12 octobre	7,6	
18 "	2	
19 "	6,7	
25 "	4	

Le flot migratoire n'a jamais été aussi élevé qu'en 1979 où 39 individus par heure avaient été notés le 10 octobre. Lors d'une période de redoux, une rétromigration fut observée : 4 individus par heure le 12 novembre 1980.

Hirondelle de rivage Riparia riparia

Notée fin août et le 1er octobre (15 individus par heure ce dernier jour) en 1979, la migration de l'Hirondelle de rivage a été observée du 11 au 18 août ainsi que le 20 septembre 1980.

11 août	77	migrateurs par heure
17 "	18,5	
20 septembre	0,7	

Hirondelle de cheminée Hirundo rustica

Notée de fin août au 14 octobre ainsi que les 1er et 2 novembre en 1979, la migration de l'Hirondelle de cheminée a été observée cette année le 17 août et du 19 septembre au 19 octobre.

17 août	10	migrateurs par heure
20 septembre	148,7	
22 "	23	
28 "	20,8	
12 octobre	0,8	
19 "	1,3	

Hirondelle de fenêtre Delichon urbica

Notée fin août ainsi que les 1er et 11 octobre en 1979, la migration de cette espèce s'est déroulée en 1980 du 20 septembre au 19 octobre.

20 septembre	7,3	migrateurs par heure
22 "	14	
28 "	20,8	
19 octobre	7,3	

Pipit farlouse Anthus pratensis

La migration du Pipit farlouse a été notée du 28 septembre au 18 octobre 1980 alors qu'en 1979 celle-ci avait été remarquée pendant une période nettement plus longue.

28 septembre	1,6	migrateurs par heure
18 octobre	1	

Bergeronnette des ruisseaux Motacilla cinerea

Sa migration a beaucoup plus été remarquée à l'automne 1980 (20 septembre au 3 octobre) que lors de la saison 1979-1980 (3 observations d'individus isolés les 6 octobre et 30 décembre 1979, 13 janvier 1980).

21 septembre	+5,5	migrateurs par heure
22 "	10	

Bergeronnette grise Motacilla alba alba

Notée qu'en octobre pour 1979, la migration de la Bergeronnette grise a été notée lors de 3 périodes en 1980 (12 août, 20 au 28 septembre et 19 au 25 octobre).

12 août	1,6	migrateurs par heure
20 septembre	3,3	
22 "	1	
28 "	1,6	
19 octobre	1,3	
25 "	1	

Traquet tarier Saxicola rubetra

Seules 2 observations de cette espèce ont été réalisées lors de la saison postnuptiale 1980 : 4 individus le 27 août (T. RIGAUX) et 1 individu le 19 septembre. Une seule observation avait été effectuée en 1979 (25 septembre).

Traquet motteux Oenanthe oenanthe

La migration de cette espèce fut remarquée grâce au stationnement de quelques individus au Parc Ornithologique du Marquenterre pendant une période s'étalant du 16 août au 5 octobre 1980. Quelques observations plus tardives furent réalisées en d'autres points du Littoral picard : 1 individu en vol vers le sud le 9 octobre en baie de Somme, 1 le 10 au Hourdel et 1 au Crotoy (L. MALESCHAUX et F. SUEUR).

Rougequeue à front blanc Phoenicurus phoenicurus

Cette espèce ne fut notée que du 20 au 22 septembre.

Grive litorne Turdus pilaris

Notée du 3 novembre au 13 décembre en 1979, la migration de la Grive litorne fut remarquée du 12 au 26 octobre et du 19 au 30 décembre en 1980 avec un flot migratoire de 2 individus par heure le 12 octobre ; non calculé celui-ci était nettement plus important en décembre.

Merle noir Turdus merula

Migrateur essentiellement nocturne, le Merle noir a un flot migratoire diurne toujours faible (2,6 individus par heure le 19 octobre).

Grive mauvis Turdus iliacus

La migration de la Grive mauvis fut notée le 21 septembre, du 18 octobre au 5 novembre ainsi que le 12 décembre 1980 alors qu'en 1979 elle avait été remarquée du 20 novembre au 27 décembre.

21 septembre	+0,5	migrateurs par heure
19 octobre	92,6	
25 "	40	
2 novembre	3,4	

Grive musicienne Turdus philomelos

La migration postnuptiale de la Grive musicienne s'est déroulée du 20 septembre au 5 novembre et du 26 novembre au 12 décembre 1980 alors qu'elle s'était étalée lors de la saison précédente du 11 octobre 1979 au 11 janvier 1980.

20 septembre	2,7	migrateurs par heure
28 "	2,4	
12 octobre	134,8	
19 "	181,3	
25 "	41	
2 novembre	2,8	

Grive draine Turdus viscivorus

La migration postnuptiale semble s'être déroulée de manière assez similaire lors des 2 saisons suivies : 22 septembre au 13 octobre 1979 et 20 septembre au 12 octobre 1980.

21 septembre	+4
12 octobre	7,6

Pouillot fitis Phylloscopus trochilus

La migration de cette espèce fut notée le 18 septembre. Le dernier individu fut observé le 5 octobre (P. TRIPLET).

Pouillot véloce Phylloscopus collybita

2 migrateurs furent notés le 14 octobre.

Gobemouche noir Ficedula hypoleuca

Une seule observation de cette espèce non nicheuse dans la région : 1 individu le 6 septembre.

Mésange noire Parus ater

La migration de cette espèce, non notée en 1979, fut remarquée les 12 octobre (0,4 individu par heure) et 2 novembre (1,2 individus par heure).

Mésange bleue Parus caeruleus

La migration de la Mésange bleue fut notée du 18 septembre au 12 octobre.

20 septembre	1,3	migrateurs par heure
28 "	0,8	
12 octobre	2	

Mésange charbonnière Parus major

Cette espèce fut observée en migration les 21 septembre (+0,5 individu par heure) et 12 octobre.

Pinson des arbres Fringilla coelebs

Notée du 30 septembre 1979 au 10 janvier 1980 lors de la précédente saison postnuptiale, la migration du Pinson des arbres fut remarquée lors de l'automne 1980 du 20 septembre au 12 novembre.

20 septembre	15,3	migrateurs par heure
21 "	+6,5	
22 "	13	
28 "	22,4	
8 octobre	8	
10 "	+500	
12 "	3,2	
18 "	5	
19 "	72	
25 "	6	
2 novembre	16,3	
12 "	8	

Pinson du Nord Fringilla montifringilla

La migration du Pinson du Nord, non remarquée au Parc Ornithologique du Marquenterre en 1979, fut notée cette année du 5 au 11 octobre et du 28 octobre au 2 novembre avec un flot migratoire de 1,2 individus par heure ce dernier jour.

Verdier d'Europe Carduelis chloris

Notée du 8 novembre au 7 décembre en 1979, la migration du Verdier fut remarquée du 20 septembre au 2 novembre en 1980.

20 septembre	7,3	migrateurs par heure
21 "	+12,5	
18 octobre	4	
19 "	1,3	
2 novembre	0,6	

Chardonneret Carduelis carduelis

En 1979, la migration de cette espèce a été observée les 28 et 30 septembre, du 11 octobre au 4 décembre ainsi que le 27 de ce même mois. En 1980, elle fut remarquée le 11 août, du 20 septembre au 19 octobre ainsi que le 12 décembre.

20 septembre	1,3	migrateurs par heure
22 "	1	
28 "	0,8	
8 octobre	20	
19 "	10,6	

Linotte mélodieuse Carduelis cannabina

Les migrations postnuptiales 1979 et 1980 de la Linotte mélodieuse se sont déroulées de manière fort semblables : 30 septembre au 24 octobre puis 7 décembre 1979, 20 septembre au 18 octobre puis 2 novembre 1980. Toutefois il faut remarquer que le flot migratoire fut beaucoup plus important en 1980 qu'en 1979 où il ne dépassa jamais 8 individus par heure.

20 septembre	10	migrateurs par heure
21 "	+1,5	
22 "	30	
28 "	13,6	
8 octobre	1	
12 "	0,8	
18 "	5	
2 novembre	0,9	

Tarin des aulnes Carduelis spinus

La migration du Tarin des aulnes fut remarquée les 5 octobre et 2 novembre avec un flot migratoire de 2,8 individus par heure ce dernier jour.

Bouvreuil pivoine Pyrrhula pyrrhula

La migration de cette espèce ne fut notée que le 12 octobre avec un flot migratoire de 0,4 individu par heure.

Moineau friquet Passer montanus

Notée du 30 septembre au 13 novembre en 1979, la migration du Moineau friquet a été remarquée lors de la saison post-nuptiale 1980 du 19 septembre au 12 novembre ainsi que le 16 décembre.

20 septembre	21,3	migrateurs par heure
21 "	+6	
22 "	9	
28 "	5,6	
12 octobre	22,4	
19 "	10,6	
25 "	15	
2 novembre	5,8	
12 "	2	

Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris

Notée du 1er octobre au 22 novembre puis du 18 au 26 décembre 1979, la migration de l'Etourneau sansonnet fut remarquée en 1980 du 11 au 17 août, du 18 septembre au 9 novembre ainsi que le 10 décembre.

11 août	6	migrateurs par heure
12 "	1,6	
17 "	2	
20 septembre	46	
22 "	1	
28 "	20	
8 octobre	12	
12 "	91,2	
19 "	8,6	
2 novembre	152,3	

Geai des chênes Garrulus glandarius

La migration de cette espèce fut seulement notée le 19 octobre avec un flot migratoire de 1,3 individus par heure. Ce type de migration est sans commune mesure avec l'invasion décrite par MASSON (1978).

Choucas des tours Corvus monedula

S'étant déroulée du 14 octobre au 27 décembre en 1979, la migration postnuptiale du Choucas des tours a été plus discontinuée en 1980 : 20 au 27 septembre, 12 octobre au 4 novembre et 29 décembre.

12 octobre	10,4	migrateurs par heure
19 "	118	
25 "	166	
2 novembre	28,9	

Corbeau freux Corvus frugilegus

Notée du 11 octobre au 22 novembre et du 12 au 26 décembre en 1979, la migration postnuptiale du Corbeau freux n'a été remarquée en 1980 que du 25 octobre au 4 novembre.

25 octobre	15	migrateurs par heure
2 novembre	19	

Corneille noire Corvus corone corone

Observée que le 14 octobre (10 individus par heure) en 1979, la migration de la Corneille noire fut nettement plus remarquée en 1980 : 12 août, 20 et 21 septembre ainsi que du 19 octobre au 2 novembre.

12 août	1,6	migrateurs par heure
20 septembre	1,3	
21 "	+4	
19 octobre	18,6	
25 "	4	
2 novembre	3,7	

Corneille mantelée Corvus corone cornix

Aucun mouvement n'a été noté, la baie de Somme et le Marquenterre étant la seule zone d'hivernage importante de la Corneille mantelée en France, nous donnons ici les résultats concernant les effectifs stationnant dans la région. Un individu les 26 et 29 octobre 1980, 25 individus les 8 et 23 novembre. Plus de 45 individus le 7 décembre (X. COMMECY et E. MERCIER). 60 individus le 30 décembre. Plus de 70 individus le 1er janvier 1981 (M. CZAJKOWSKI, A. et G. DUHAMEL).

CONCLUSIONS

Des données concernant la migration de 34 espèces de Passereaux ont été recueillies lors de l'automne 1980. Comme SUEUR (à paraître) l'indiquait déjà, il serait utile de suivre la migration en d'autres points du Littoral picard. Des études sur les modalités de migration des espèces les plus abondantes lors des passages sont envisagées.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour leur contribution à cette étude Mlle L. Maleschaux, Mr et Mme G. Duhamel, Mrs X. Commecy, M. Czajkowski, E. Mercier, T. Rigaux et P. Triplet.

BIBLIOGRAPHIE

Masson D. (1978) Mouvements de Geais des chênes Garrulus glandarius au cours de l'automne 1977 et du printemps 1978 dans le département de la Somme - L'Avocette 2 (2-3-4)70-74.

Sueur F. (à paraître) La migration postnuptiale des Passereaux dans le Marquenterre en 1979 - L'Avocette.

Les Passereaux rares de la Somme.

P. Triplet

Dans ce texte nous avons essayé de réunir les différentes observations publiées dans diverses revues et concernant quelques raretés dans la Somme. Nous entendrons par là des oiseaux non nicheurs (sauf exception) et observés très irrégulièrement.

ALOUETTE CALANDRELLE Calandrella brachydactyla
Marcotte (1860) signale le passage accidentel de cette espèce.

ALOUETTE CALANDRE Melanocorypha calandra
Hovette (1978) indique un oiseau le 22 novembre 1975 en Baie de Somme. Cette espèce est fort convoitée par les amateurs d'oiseaux de cage pour ses facultés imitatives. L'hypothèse d'un échappé de captivité n'est donc pas à exclure.

HIRONDELLE ROUSSELINE Hirundo daurica
Un oiseau présentant toutes les caractéristiques de cette espèce rarissime au nord de son aire de répartition a été observé le 27 avril 1980 au Hâble d'Ault (B. et F. Montel).

PIPIT DE RICHARD Anthus novaeseelandiae
Marcotte (1860) ne signale que deux captures à Abbeville et à Feuquières.

PIPIT ROUSSELINE Anthus campestris
Marcotte (1860) signale un passage irrégulier et en petites troupes en avril surtout dans les dunes de Saint Quentin en Tourmont et à Cayeux. Il est considéré comme nicheur probable dans les dunes de Fort-Mahon en 1955 (Anonyme 1963).

PIPIT A GORGE ROUSSE Anthus cervinus
Un oiseau en plumage nuptial fut observé le 23 mars 1981 en Baie de Somme (G. Flohart et P. Raevel).

PIE GRIECHE ECORCHEUR Lanius collurio
Marcotte (1860) signalait cette espèce nicheuse et rare. Congreve (1918) note la nidification aux alentours d'Abbeville. A l'époque actuelle cette espèce est devenue exceptionnelle bien qu'une nidification ait été notée en 1979 au Hamel (Commecey et Triplet 1980).

PIE GRIECHE A TETE ROUSSE Lanius senator
Marcotte (1860) la considérait comme nicheuse peu commune dans l'arrondissement d'Abbeville.

PIE GRIECHE A POITRINE ROSE Lanius minor
Une capture au siècle dernier (Anonyme 1841).

JASEUR BORREAL Bombycilla garrulus
Marcotte (1860) signale cette espèce de passage irrégulier et Martin (non daté) note les invasions : 1829, 1845, 1850, 1867, 1895, 1901. Robert (1979 a) note un individu à Vaudricourt et un autre à Abbeville le 27 octobre 1974 et indique également (Robert 1979 b) un oiseau les 20 et 21 février 1978 dans la vallée des Evoissons. Montel (comm. pers.) nous signale deux oiseaux en février 1969 à Abbeville.

CINCLE PLONGEUR Cinclus cinclus

L'erraticisme occasionnel de cette espèce permet d'obtenir quelques observations :

- Un oiseau observé sur l'Authie à une date non précisée (inf. F. Sueur).
- Un tué sur le Landon, environs de Molliens-Vidame en 1973 (inf. F. Sueur)
- Un à Camon en 1978 (Mesnard comm. pers.).

GORGEBLEUE Luscinia svecica

Marcotte (1860) note ses passages irréguliers dans les lieux boisés et humides. Chabot (1922) signale la capture d'un jeune oiseau. Une femelle fut observée le 30 avril 1973 en Baie de Somme (Kerautret 1974). Enfin, un oiseau de cette espèce fut noté le 9 septembre 1981 en Baie de Somme (O. Hernandez et T. Rigaux, comm. pers.). Cette espèce est en pleine expansion dans le Nord-Pas de Calais, chaque observateur picard doit donc rester vigilant.

GRIVE A GORGE NOIRE Turdus ruficollis atrogularis

Marcotte (1860) signale une capture à Feuquières.

LUSCINIOLE A MOUSTACHES Luscinia melanopogon

Marcotte (1860) indique une capture à Abbeville dans les marais Saint Gilles.

PHRAGMITE AQUATIQUE Acrocephalus paludicola

Marcotte (1860) signale quelques captures et Duchaussoy (1913) l'indique au Hâble d'Ault. A l'époque contemporaine Dupuich et Coll. (1978) notent une observation à Noyelles le 25 août 1977 alors que Combecy et Triplet (1980) relatent une observation le 24 août 1979 en Baie de Somme. Il nous semble que cette espèce passe régulièrement mais n'est pas notée par les observateurs qui ne regardent pas systématiquement chaque phragmite lors du passage postnuptial.

FAUVETTE EPERVIERE Sylvia nisoria

Deux individus de cette espèce rarissime en France furent observés le 28 avril 1974 à Amiens, Cimetière de la Madeleine (Sueur 1976).

FAUVETTE PITCHOU Sylvia undata

Quelques captures sont signalées au siècle dernier (Marcotte 1860). Elle est signalée en juin 1977 au POM (Dupuich et Coll. 1978).

POUILLOT DE BONELLI Phylloscopus bonelli

Marcotte (1860) ne signale que des apparitions accidentelles de cette espèce. Martin (non daté) indique un chanteur le 25 mai 1969 à Cayeux. Robert (1979) le note chaque année dans la vallée des Evoissons sans obtenir de preuves de nidification. Enfin Dupuich et Coll. (1978) mentionne un chanteur le 25 mai 1977 à Boves.

TICHODROME Tichodroma muraria

Baillon (1833) note une capture, cette observation n'est d'ailleurs mentionnée par aucun autre auteur. L'observation d'un oiseau un hiver dans les Hortillonages d'Amiens (Le Morvan et Vignon 1977) est à rejeter.

BRUANT A CALOTTE BLANCHE Emberiza leucocephala

Neveu et Sueur (1978) signalent un individu femelle ou immature, probablement échappé de captivité le 26 novembre au Hamel.

BRUANT ORTOLAN Emberiza hortulana

Marcotte (1860) l'estime assez commun dans l'arrondissement d'Abbeville. Pour des raisons inconnues (variations climatiques ayant également entraîné la disparition des vignes ?) cette espèce n'est ensuite notée qu'excep-

tionnellement : 1 le 15 avril 1971 dans la vallée des Evoissons (Robert 1979 b).

BRUANT FOU Emberiza cia

Duchaussoy (1913) le signale au Hâble d'Ault et Hovette (1978) note un mâle le 18 avril à Quesnoy le Montant.

BRUANT LAPON Calcarius lapponicus

Au siècle dernier, une capture est effectuée près d'Amiens (Anonyme 1841) et une à Cayeux (Marcotte 1860). Le coup de froid du début 1963 apporte plusieurs observations : une quarantaine d'oiseaux le 11 février 1963 (Martin non daté), 1 mâle le 24 février 1963 à Fort Mahon (Anonyme 1964). Il semble que le Bruant lapon était noté relativement fréquemment en Baie de Somme au début des années 60 (Yesou, colloque d'ornithologie, mars 1981). Plus récemment 1 mâle et une femelle sont notés du 18 au 23 janvier 1981 au Hâble d'Ault (Commechy et Triplet). Les observations à l'intérieur des terres restent exceptionnelles (1 le 16 novembre à Airaines - Triplet 1981) à moins qu'il ne s'agisse d'un défaut de prospection.

SIZERIN BLANCHATRE Carduelis nornemanni

Marcotte (1860) le considère comme très accidentel dans nos contrées et mentionne une capture près d'Abbeville.

BEC CROISE DES SAPINS Loxia curvirostra

Marcotte (1860) tenait cet oiseau comme visiteur assez commun. Cette affirmation se vérifie encore aujourd'hui : Neveu et Sueur (1978) mentionnent une observation non datée au Hamel. Robert (1979 b) observe une femelle le 14 septembre 1966 à Amiens.

Le littoral recueille le plus de données : 2 le 15 août 1974 à Noyelles sur Mer (Hovette 1978), 2 le 1er novembre à la pointe de Saint Quentin (Hovette 1978). Un en juillet 1975 dans le Marquenterre (Sueur, comm. pers.) où 9 individus seront observés le 3 octobre 1976 (Royer et Sueur 1977). Enfin un couple et deux juvéniles sont observés le 22 juin 1981 à Quend Plage (M. Czajkowski, A. et G. Duhamel). Cette dernière observation montre que le Bec croisé est à suivre de très près dans le Marquenterre, une nidification éventuelle n'étant pas à exclure.

ROSELIN CRAMOISI Carpodacus erythrinus

Marcotte (1860) signale un contact près d'Abbeville.

MOINEAU SOULCIE Petronia petronia

Signalé par Marcotte (1860).

NIVEROLLE Montifringilla nivalis

Une en fin d'automne 1829 ou 1830 aux environs d'Amiens (Cheylan 1973).

MARTIN ROSELIN Sturnus roseus

Marcotte (1860) signale deux captures dans l'arrondissement d'Abbeville.

CASSENOIX MOUCHETE Nucifraga caryocatactes

Marcotte (1860) signale plusieurs captures. Martin (non daté) indique les invasions survenues au 20^e siècle : 1911, 1913, 1918, 1955, 1968.

En 1968, l'invasion intéressa l'ensemble de la Somme : 2 le 12 septembre à Bergicourt, 1 le 27 septembre à Famechon (Robert 1979 b). Un en juillet à Abbeville (Montel, comm. pers.), 13 tués à la même époque à Beauval selon un habitant de cette localité. Enfin le Cassenoix était particulièrement abondant au Crotoy où nous avons pu l'observer très souvent. Sueur (1979) note un oiseau le 27 juillet 1978 au Parc Ornithologique du Marquenterre et attribue cette observation à un erratisme de la population ardennaise.

CRAVE A BEC ROUGE Pyrrhocorax pyrrhocorax

Marcotte (1860) note des apparitions accidentelles. Un oiseau est observé le 27 juin 1978 au Bois de Cise (Hernandez et Rigaux, comm. pers.).

GRAND CORBEAU Corvus corax

Marcotte (1860) parle encore de nidifications en forêt de Crécy et dans les falaises du littoral. La situation a bien changé et les observations demeurent exceptionnelles : un observé en automne à une date non précisée au Hamel (Neveu et Sueur 1978). Un à Amiens le 10 décembre 1979 (Commeccy et Triplet 1980).

Nous remercions Mme Duhamel A., MM Czajkowski M., Duhamel G., Flohart G., Hernandez O., Mesnard C., Montel B. et F., Raavel P., Rigaux T. et Sueur F. pour les observations qu'ils nous ont communiquées.

BIBLIOGRAPHIE

Anonyme (1841) Note concernant la capture d'une Pie-grièche à poitrine rose Lanius minor et d'un Bruant montain Emberiza calcarata aux environs d'Amiens. Revue Zool. 63.

Anonyme (1963) Actualités sur la répartition des oiseaux nicheurs en France. Ois. de Fr. 13 (38) 21-30.

Anonyme (1964) Quelques aspects de la migration Automne 1962 et Hiver 1962-1963. Ois. de Fr. 14 (40-11) 3-11.

Baillon L.A.F. (1833) Catalogue des Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons et Mollusques testacés marins, observés dans l'arrondissement d'Abbeville. Mem. Soc. Roy. Emul. Abbeville 1 : 48-80.

Chabot F. (1922) Notes sur quelques espèces d'oiseaux observés dans la Somme en bordure de la Manche et dans la Baie de Somme. RfO 7 : 253-263.

Cheyland (1973) Les déplacements de la Niverolle Montifringilla nivalis et son hivernage en France méridionale. Alauda 4 (3) 213-226.

Commeccy X. et Triplet P. (1980) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1979 dans la Somme. L'Avocette 4 (3-4) 51-114.

Congreve W. N. (1918) Ornithological and Oological notes from the river Somme valley at its mouth and near Peronne. Ibis - : 348-362.

Duchaussoy H. (1913) Contribution à l'étude des oiseaux en Picardie. Bull. Soc. Lin. Nord Fr. 21(41) 320-324.

Dupuich H., Royer P. et Sueur F. (1978) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1977 dans la Somme. L'Avocette 2 (2-3-4) 33-59.

Hovette C. (1978) Données avifaunistiques nouvelles en Baie de Somme (de 1973 à 1976). Documents Zool. 1 (2) 11-19.

Kerautret L. (1974) Centrale Ornithologique régionale. Synthèse des observations du printemps 1973. Mars, avril, mai et juin 1973. Le Héron (1) 7-37.

- Le Morvan P.J. et Vignon F. (1977) Pour faire des Hortillonages une perle de Picardie. Picardie Information (25) 44-63.
- Marcotte F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. Mem. Soc. Imp. Emul. Abbeville. in 8°, 256 p.
- Martin C. (non daté) Etude Ornithologique in Etude écologique de la Baie de Somme. fasc. 4 118 p.
- Neveu G. et Sueur F. (1978) Avifaune de la Moyenne vallée de la Somme : secteurs de Bray sur Somme et Corbie. Les autres vertébrés. L'Avocette 2 (1) 1-20.
- Robert J.C. (1978) Compte rendu ornithologique de la Baie de Somme. Automne/hiver 1973-1974, printemps/été 1974. Documents Zool. 1 (1) 13-53.
- Robert J.C. (1979 a) Compte rendu ornithologique de la Baie de Somme. Automne/hiver 1974-1975. Documents Zool. 2 (1) 5-28.
- Robert J.C. (1979 b) L'avifaune de la vallée des Evoissons. Approche écologique (suite). Documents Zool. 2 (1) 45-56.
- Royer P. et Sueur F. (1977) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1976. L'Avocette 1 (3-4) 37-60.
- Sueur F. (1976) Section Ornithologique. Synthèse des observations 1974 adressées à la centrale GEPOP. Bull. Inf. Liais. GEPOP (7) 10-29.
- Sueur F. (1979) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1978 dans la Somme. L'Avocette 3 (3-4) 1-37.
- Triplet P. (1981) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations de Passereaux dans la Somme en 1980. L'Avocette

NOTE SUR LA CIGOGNE NOIRE (*Ciconia nigra*) dans la SOMME

par P. TRIPLET

Alors qu'au siècle dernier la Cigogne noire ne fréquentait la région qu'irrégulièrement (MARCOTTE 1860), le nombre des observations dans la Somme est devenu plus régulier depuis quelques années. ce texte a pour but d'effectuer une synthèse des observations de 1973 à 1981 et de soulever quelques questions posées par la fréquentation de l'espèce dans notre département.

SYNTHESE DES OBSERVATIONS:

Pendant cette période, la Cigogne noire a été vue chaque année à raison d'un ou deux individus par observation, sauf le 9 Septembre 1979: 29 oiseaux en vol en Baie d'Authie Sud (CHAILLET 1981) et le 21 Aout 1981: 4 oiseaux sur un banc de sable de la Baie de Somme (P. Noel comm. pers.)

Le tableau 1 (cf infra) indique le nombre total d'observations par décades de 1973 à 1981:

mois	Juin			Juillet			Aout			Septembre		
décade	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Nombre total d'oiseaux	1	1					5	11		30	1	

En règle générale, les contacts sont obtenus en Aout et Septembre soit lors de la migration post nuptiale, celle ci culminant lors de la 3eme décade d'Aout, 1979 excepté. Notons cependant une autre exception: 1 oiseau adulte le 1er Juin 1975 à Boismont (F. Montel) (comm. pers.); vraisemblablement le même mentionné par HOVETTE (1978) à Noyelles le 18 Juin. L'observation la plus tardive a été effectuée le 11 Septembre (1981) au Bout des Crocs (E. ETIENNE). Cette donnée est cependant loin du record de la Somme: Octobre 1909 à Ault (Van NEMPEL 1912)

Année 1981:

Cette année est particulière, car nous notons des stationnements d'oiseaux pendant plusieurs jours sur le littoral.

Deux premières Cigognes sont observées dès le 12 Aout (P. BIET, O. HERNANDEZ, T. RIGAUX) et le maximum de 4 est atteint le 21 en Baie de Somme (cf supra).

Pendant la période de présence: 12 Aout - 11 Septembre, plusieurs secteurs géographiques déterminés ont accueilli les oiseaux, et les mouvements entre ces zones demeurent inconnus. Le 16 Aout, par exemple, un individu évoluait près de Sallenelle (B. et F. MONTEL) alors qu'un autre survolait au même moment le Parc ornithologique du Marquenterre (D. FOSSE; F. SUEUR; P. TRIPLET). Le premier de ces oiseaux semble avoir poursuivi la fréquentation de ce secteur de Bas Champs, car le 26 Aout nous observons vraisemblablement le même individu à Hautebut. Pendant ce temps, 2 autres oiseaux stationnaient en permanence dans les zones humides de Froise - les-Quend.

Des mouvements entre le Nord et le Sud de la Baie de Somme ne sont cependant pas à exclure: l'individu noté le 16 Aout au Parc Ornithologique du Marquenterre provenait en effet en droite ligne du Hourdel (obs. pers.); Rappelons qu'il ne peut s'agir de l'individu de Sallenelle, observé en stationnement ce soir là.

Il semble que les deux oiseaux notés près de Froise aient acquis quelques habitudes, car pendant tout le séjour, ils fréquen-

-taient sensiblement les mêmes endroits aux mêmes périodes de la journée: observations du 27 Aout au 9 Septembre (famille ELIZANE comm.pers.)

Origine des données récentes:

Les observations contemporaines mentionnées dans différentes revues régionales et nationales s'expliquent par les modifications du statut de l'espèce en Europe.

La Cigogne noire cesse de nicher en Scandinavie à partir de 1953 et les nidifications en Europe occidentale demeurent des exceptions. Pendant cette période, les effectifs nicheurs d'Europe de l'Est marquent une certaine augmentation (CRAMP et SIMMONS 1977) attestée par une migration prénuptiale importante au Cap Bon (Tunisie) en direction de l'Europe (DEJONGHE 1980). Les effets de cet accroissement ont été ressentis jusqu'en France où un couple nichait pour la première fois en 1977 (LOISEAU 1977), un autre couple s'est également reproduit deux années consécutives (1979 et 1980) en Centre Ouest (CORMIER et VATAN 1980).

La migration post nuptiale se déroule essentiellement dans l'Est de la France et il faut mettre les contacts obtenus dans la Somme principalement sur le compte d'oiseaux nichant au Nord Ouest de l'Europe de l'Est. Mais ces individus peuvent avoir niché dans les pays nordiques: CRAMP et SIMMONS (1977) aussi, font état d'une couvée de 4 oiseaux bagués au Danemark, et dont deux furent repris dans le Nord de La France.

La prise en compte de l'âge des individus par les observateurs permettrait d'établir l'âge ratio des oiseaux ne fréquentant pas les voies de migration normales. Parmi les données formant la base de ce travail, rares sont celles faisant mention de l'âge.

Notons 1 individu adulte noté en Juin 1975/

Remarquons également qu'en 1981, au moins 2 des 4 oiseaux étaient des immatures, mais il est encore trop tôt pour savoir si ceux ci forment une part importante des contacts établis dans la Somme.

Conclusion:

A l'exception d'un oiseau trouvé mort sous une ligne à haute tension le 15 Aout 1973 à Molliens Vidame (anonyme 1975) toutes les observations concernent les zones humides littorales. Il conviendra donc dans les prochaines années d'étudier les modalités de migration de la Cigogne noire en ce lieu.

Nous remercions P. BIET, D. FOSSE, O. HERNANDEZ, B. et F. MONTEL, P. NOEL, T. RIGAUX et F. SUEUR et tout particulièrement M. et Mme Etienne et leurs enfants Eric et Pascal, pour les observations qu'ils ont bien voulu nous communiquer.

BIBLIOGRAPHIE :

CHAILLET B. (1981) Sauvagine rares! La Sauvagine et sa chasse 208
30 - 34

CORMIER J.P. et VATAN P. (1981) La reproduction de la Cigogne noire Ciconia nigra dans le Centre Ouest de la France CRFO 51 (2)
167

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE GEPOP Synthèses des observations de 1973 à 1979

STAMP J. et SIMMONS KEL (1977) The Birds of the Western Palearctic

Volume 1.

DEJONGHE J.F. (1980) Analyse de la migration prénuptiale des rapaces et des Cigognes au Cap Bon (Tunisie)
GRFO 50 (2) 125-147.

HOVETTE C. (1978) Données avifaunistiques nouvelles en Baie de Somme (de 1973 à 1976) Documents zoologiques 1 (2) 10-19.

LOISEAU A.J. (1977) Nidification de la Cigogne noire Ciconia nigra en Franche Comté "Alauda" 45 : 335-338.

MARCOTTE F.: (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville Mem. Soc. Imp. Emul. Abbeville in 8° 256 p.

VAN KEMPEN (1912) Contribution à l'étude des oiseaux du Nord de la France Bull.Soc.Lin. Nord Fr. 21 (405) 10-42, (406) 55-83.

L'Hypolaïs ictérine Hippolais icterina et
l'Hypolaïs polyglotte Hippolais polyglotta dans la Somme.

P. Triplet

Yeatman (1976) indique le département de la Somme comme zone de chevauchement importante (plusieurs dizaines de kilomètres) entre les deux espèces françaises d'Hypolaïs. Mais si on consulte les différentes publications concernant l'avifaune de la Somme, on ne trouve que peu de données concernant ces deux oiseaux. Ce texte a pour but d'indiquer, à l'aide de quelques références bibliographiques, les points de répartition de chacun d'entre eux.

HYPOLAIS ICTERINE Hippolais icterina

Marcotte (1860) estimait que l'ictérine n'était qu'une jeune polyglotte au bec plus court et un peu plus élargi que chez les vieux oiseaux. Il faut donc attendre l'après guerre (1914-1918) pour que deux Anglais parlent de cette espèce dans la Somme.

Congreve (1918) la considère comme commune au nord d'Abbeville et Boyd (1919) la rencontre communément à l'est de la Somme et à Flixecourt. Aucun de ces deux auteurs ne signale la polyglotte.

Amiens et ses environs constituent le secteur où l'ictérine est le plus souvent notée : Amiens (Martin 1973, Spitz 1958), Argoeuves (Sueur 1979). Au sud ouest de ce secteur, dans la vallée des Evoissons, Robert (1978 b) indique l'espèce commune sans être abondante.

Les autres contacts s'effectuent près du littoral : avant 1981, Noyelles sur Mer (Robert 1978 a), Rue (Combecy et Sueur 1979), Baie de Somme (Sueur 1976). En 1981, au Crotoy et à Rue, deux oiseaux adultes ont été capturés, respectivement le 25 mai (Triplet) et le 4 juillet (Sueur et Triplet), sur des sites où a niché la Rousserolle verderolle Acrocephalus palustris. Nous n'avons établi aucun autre contact en ces lieux et la présence de ces deux oiseaux demeure un mystère en ce qui concerne la nidification. Toutefois ces dates s'inscrivent dans des phases charnières du cycle de cet oiseau. L'Hypolaïs du 25 mai peut encore être un migrateur tardif, les conditions atmosphériques très défavorables de cette époque n'ayant pas permis une arrivée sur les sites de reproduction à une date normale.

Le 4 juillet s'inscrit dans l'époque de deuxième couvée de l'espèce (Géroudet 1974). Congreve (1919) indique un nid à Flixecourt le 1er juillet, l'unique jeune en sortant le 15 juillet. Il peut donc s'agir d'un oiseau ne participant pas à cette deuxième couvée et entamant déjà sa migration vers le sud.

Toutes les observations mentionnées plus haut furent effectuées en des lieux humides (vallées, bas-champs) ou dans des jardins, sites typiques de l'espèce. L'ictérine dont la date la plus précoce d'arrivée se situe le 5 mai 1974 à Noyelles sur Mer (Robert 1978 b) est trouvée en des lieux où les taillis et les haies dominent le paysage.

HYPOLAIS POLYGLOTTE Hippolais polyglotta

Selon Yeatman (1976) la limite septentrionale de l'espèce atteint l'Authie. En réalité la polyglotte remonte très haut dans le Nord-Pas de Calais où la nidification n'a pas encore été prouvée (Tombal 1980) et en Belgique (Devillers et Terschuren 1979).

Dans la Somme la polyglotte apparaît plus commune que l'ictérine qui était encore la seule espèce du genre dans la Somme vers 1935 (JOUARD 1935).

Marcotte (1860) la note uniquement commune dans les lieux bas et frais, les jardins et les bosquets, les sites de l'ictérine étant certainement inclus dans ces lieux si on tient compte de la confusion régnant chez l'auteur.

Comme pour la précédente, l'Amiénois constitue une zone fortement peuplée par cette espèce. Elle est notée le 13 mai 1980 à Amiens et le 28 avril 1980 à Longueau où elle niche probablement (Triplet 1981). Royer (1977) ne signale qu'une seule observation dans la vallée de la Noye. Pourtant dans ce secteur elle fut observée le 29 mai et le 1er juin 1974 (Sueur 1976) ainsi que le 7 août à Boves et le 7 juin 1980 à Fouencamps (Triplet 1981). Un peu plus loin à Thennes, elle est entendue régulièrement chaque année (Royer comm. pers.). Sueur (comm. pers.) la note en 1974 à Acheux en Amiénois.

Une zone de l'Amiénois où la polyglotte niche est constitué par les communes de Ferrières (1 chanteur le 16 juillet 1980 aux abords du bois, Triplet 1981) et de Saveuse (1 le 5 juillet 1978, Sueur 1979). En ce lieu, un nid contenant trois oeufs est découvert dans un jardin le 22 juin 1979, donnant deux jeunes à l'envol début juillet (Commeccy et Triplet 1980). Ce nid était situé dans une haie de Troène commun Ligustrum vulgare à 0,80 m du sol environ (obs. pers.).

Au sud ouest d'Amiens, dans la vallée des Evoissons, Robert (1978 b) l'indique comme nicheur peu répandu dans les bosquets des flancs de vallée bien ensoleillée.

Cet auteur indique également que la polyglotte paraît coloniser rapidement les zones de reboisement au sein des forêts.

Dupuich et coll. (1978) signale également la nidification de la polyglotte dans ce secteur à Famechon en 1977.

La nidification est probable à Abbeville (Montel comm. pers.) où un oiseau de première année fut capturé le 17 août 1981 (Montel, Sueur et Triplet). Elle paraît bien répandue en forêt de Crécy où Flohart (comm. pers.) observe six oiseaux dans une même clairière le 13 juillet 1981. Enfin, sur le littoral au nord de la Somme la polyglotte semble nicher régulièrement puisque chaque année des chanteurs sont entendus et que Sueur (1979) indique un couple nicheur en 1978 au Parc Ornithologique du Marquenterre.

La polyglotte utilise les sites typiques de l'espèce sauf dans l'Amiénois où elle aurait tendance à nicher sur les mêmes sites que l'ictérine. Mais aucune donnée ne permet d'affirmer qu'il y a effectivement compétition entre ces deux espèces dans ce secteur.

Signalons qu'à Boves le 7 août 1980 nous avons constaté une certaine animosité, voire de l'agressivité, entre une polyglotte et 4 moineaux domestiques Passer domesticus.

Les dates extrêmes de présence dans la Somme sont le 28 avril 1980 à Longueau (Triplet 1981) et le 7 septembre 1981 à Abbeville (Montel comm. pers.).

En conclusion nous encourageons tous les observateurs à recenser les sites de nidification des deux hypolaïs afin de déterminer de quelle façon s'opère (où ne s'opère pas) la compétition interspécifique.

Nous remercions MM. Flohart G., Montel F., Royer P., et Sueur F. pour les renseignements qu'ils ont bien voulu mettre à notre disposition.

BIBLIOGRAPHIE

- Boyd A.W. (1919) Birds in the north of France 1917-1918. Ibis 7 : 56-57.
- Commeçy X et Sueur F. (1979) Centrale Ornithologique GEPOP. Additions à la synthèse des observations 1977 dans la Somme. Suite et fin(?) L'Avocette 3(3-4) 46-47.
- Commeçy X. et Triplet P. (1980) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1979 dans la Somme. L'Avocette 4 (3-4) 51-114.
- Congreve W.M. (1918) Ornithological and Oological notes from the river Somme valley at its mouth and near Peronne. Ibis 6 : 348-362.
- Devillers P. et J.A. Terschuren (1979) Hypolaïs polyglottes dans le sud de la Belgique ; leur identification. Le Gerfaut 69 : 269-274.
- Dupuich H., Royer P., et Sueur F. (1978) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1977 dans la Somme. L'Avocette 2 (2-3-4) 33-59.
- Géroudet P. (1974) Les Passereaux d'Europe II des Mésanges aux Fauvettes Genève, Delachaux et Niestlé. 309 p.
- Jouard H. (1935) Sur la distribution en France des deux espèces d'Hypolaïs et sur quelques uns des caractères propres à les faire distinguer sûrement. Alauda 7 (1) 85 - 99.
- Marcotte F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. Mem. Soc. Imp. Emul. Abbeville, in 8°, 256 p.
- Martin C. (1973) Etude écologique de l'avifaune d'un parc urbain. Thèse d'état, Paris, 294 p.
- Robert J.C. (1978 a) Compte rendu ornithologique de la Baie de Somme. Automne/hiver 1973-1974. Printemps/été 1974. Documents Zool. 1 (1) 13-53.
- Robert J.C. (1978 b) L'avifaune de la vallée des Evoissons. Approche écologique. Documents Zool. 1(2) 21-50.
- Royer P. (1977) Intérêt ornithologique de la vallée de la Noye. L'Avocette 1 (2) 22-36.
- Spitz F. (1958) Résultats bruts de l'enquête "arrivée des migrants 1958" Ois. de Fr. 8 (22,3) 9-23.
- Sueur F. (1976) Section Ornithologique. Synthèse des observations 1974 adressées à la Centrale GEPOP. Bull. Inf. Liais. GEPOP (7) 10-29.
- Sueur F. (1979) Centrale ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1978 dans la Somme. L'Avocette 3 (3-4) 1-37.
- Tombal J.C. (1980) L'Hypolaïs ictérine Hippolais icterina et l'Hypolaïs polyglotte Hippolais polyglotta dans le nord de la France : le point de la situation en 1980. Le Héron 4 : 50-58.
- Triplet P. (1981) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations de Passereaux dans la Somme en 1980. L'Avocette (3-4).
- Yeatman L. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France Paris (S.O.F.) 282 p.

Note complémentaire sur le Phoque veau-marin Phoca vitulina
en Baie de Somme.

P. Triplet

Robert et Bellard (1979) dressent le bilan de la présence du Pho-
que veau-marin en Baie de Somme et en signalent les principaux traits de
comportement. Ces auteurs indiquent que lors de la montée de la marée les
phoques disparaissent. Nous avons également noté ce comportement et grâce
à diverses observations nous pouvons apporter une réponse assez précise :
les phoques ont tendance à suivre le flux qui remonte le chenal en direc-
tion de Saint Valery.

Il semble que ce moment soit le plus favorable à la pêche comme le
montrent les multiples observations effectuées à ce moment face au Hourdel,
soit à une distance de 10 km du banc de sable servant de site de repos.

Un phoque adulte a pris d'ailleurs l'habitude de remonter le che-
nal jusqu'au port de Saint Valery, soit à une distance de 10 km du banc de
sable. Dans ces conditions, ce phoque ne retournait pas sur le banc après
chaque marée, mais restait aux abords des mollières près d'un petit canal.
Il montrait alors une grande familiarité puisqu'il se rapprochait des hu-
mains dès que ceux-ci le sifflaient. Les pêcheurs prirent alors l'habitude
de lui jeter du poisson quand ils rentraient au port, (observations effec-
tuées d'avril 1980 à février 1981).

Le régime alimentaire du phoque veau-marin en Baie de Somme reste
à déterminer. Ranson (comm. pers.) a observé un individu mangeant le cada-
vre d'un Goéland argenté Larus argentatus le 15 février 1981 au Hourdel,
mais la prédation sur les oiseaux reste une exception (Corbet et Southern
1977, Martin 1978).

Nous remercions tous les observateurs, notamment MM. Ranson N.,
Sueur F., Thierry P. et S., grâce auxquels cette note a pu être rédigée.

Bibliographie

Corbet G.B., et Southern H.N. (1977) The handbook of British Mammals.
Oxford, Blackwell scientific Publications. 520 p.

Martin R. (1978) Les Mammifères marins Bruxelles, Elsevier. 206 p.

Robert J.C. et Bellard J. (1979) Le Phoque veau marin Phoca vitulina
en Baie de Somme. Documents Zoologiques 2 (2) 29-40.

